

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne

CANADA ET ETATS-UNIS .. \$5.00
UNION POSTALE .. \$5.00

Edition Hebdomadaire

CANADA .. \$1.00
ETATS-UNIS .. \$1.50
UNION POSTALE .. \$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATIVE : 7461
REDACTION : 7460

1 janv. 15
1 janv. 16

Grand, Ernest
bibliothèque du Parlo-
mont

L'APPEL DU PAPE

L'anniversaire du déchaînement de la furie sanglante qui fait de l'Europe la honte de l'humanité a inspiré aux chefs de peuples des paroles retentissantes. Entre toutes, il en est une qui s'élève au milieu des clameurs de mort comme une prière de foi et un appel à la justice et à la charité. C'est la voix du Pape, la seule humaine et divine à la fois, la seule équitable et désintéressée — la seule, hélas ! que les hommes n'entendent point, ivres d'orgueil, de vengeance et de sang. Mais c'est aussi la seule que Dieu entend ; et en dépit de la fureur et de la dureté des hommes, c'est encore Dieu qui mène le monde.

"Vous qui devant Dieu et les hommes portez la lourde responsabilité de la paix et de la guerre, écoutez notre prière.

"Il est faux de dire que cet immense conflit ne peut se terminer que par la violence des armes. Abandonnez cette rage insensée de destruction.

"Que ne pesez-vous avec une conscience sereine les droits et les justes aspirations des peuples ?

"Béni soit celui qui le premier élèvera le rameau d'olivier et tendra la main à son ennemi en lui proposant d'équitables conditions de paix.

"L'équilibre et le progrès du monde, la sécurité et la paix des nations reposent sur le bien-être général, sur le respect de chacun pour le droit et la dignité d'autrui plus que sur la multitude des armées et le rempart formidable des fortresses.

"Puisse les peuples décider enfin de ne plus remettre à la force du sabre la solution de leurs différends, mais de la confier aux cours de justice et d'équité, qui pourront étudier ces questions avec le calme et la réflexion nécessaires."

Soyez béni, Saint Père, pour avoir donné à l'humanité cette parole lumineuse et consolante ! C'est la seule vraie, c'est la seule juste, qui ait été prononcée depuis le jour fatal où les peuples soi-disant chrétiens se sont tués les uns sur les autres, dans une rage folle de destruction, de vengeance et de haine.

Ce rappel si noble, si simple, des notions élémentaires de justice sociale, cette brève énumération des seuls moyens propres à rétablir la paix et à l'asseoir sur des bases solides et durables, c'est la réfutation de toutes les doctrines insensées et monstrueuses qui aliènent depuis un an l'aveugle furie des peuples.

Aux protagonistes de la force brutale, à ceux qui enseignent que la guerre est nécessaire, qu'elle est inévitable, le Pape répond : Il est faux que la guerre soit nécessaire ou inévitable. Et il recommande la création de tribunaux d'arbitrage, auxquels seront soumis les différends entre nations.

Aux multitudes innombrables de gens à courte vue qui vont répétant les uns après les autres : "A quoi ont abouti les conférences de la paix ?" — comme si l'humanité pouvait se guérir en un jour de ses passions brutales — le Pape pourrait répondre : "Hommes de peu de foi, pourquoi doutez-vous ? L'Eglise a mis cinq siècles à dompter la brutalité des barbares, à leur faire abandonner les pratiques cruelles et païennes du combat singulier, de l'épreuve du feu, du prétendu jugement de Dieu. Que les peuples se reprennent à écouter la voix de l'Eglise et elle saura bien apporter un frein aux pratiques barbares des nations, comme elle a su dominer les penchants brutaux des hommes."

Aux Allemands qui proclament leur droit de germaniser l'Europe et le monde, aux Anglais qui affirment impérieusement leur droit de garder l'empire des mers et d'opposer l'anglo-saxonisme au pan-germanisme, aux Russes qui veulent imposer leur droit de coaliser tous les peuples slaves et de dominer l'Europe depuis la mer Blanche jusqu'au Bosphore, aux Italiens qui prétendent à la possession de toutes les terres limitrophes ou leurs nationaux ont transporté leurs péchés, — le pacifique souverain des âmes, le Serviteur des serviteurs de Dieu, le vicaire de Celui dont le royaume n'est pas de ce monde, enseigne avec une calme assurance, qui domine tous les peuples de toute la hauteur du droit sur la force : "L'équilibre et le progrès du monde, la sécurité et la paix des nations reposent sur le respect de chacun pour le droit et la dignité d'autrui."

Aux junkers teutons qui parlent de reculer les frontières du Vaterland jusqu'au cœur de la Russie, d'incorporer à l'Empire la Belgique et un bon tiers de la France, aux chauvins français qui décident déjà du sort de tous les pays d'Allemagne et proposent d'annexer à la France ou à la Belgique les vieilles populations germaniques du Rhin et de la Westphalie, aux jingos anglais ou canadiens qui clament que la paix ne se fera que le jour où l'Allemagne aura été pulvérisée, le Pape, gardien du droit et de la justice, répond avec la sereine autorité de son magistère suprême : "Écartez cette soif mutuelle de destruction ; rappelez-vous que les peuples ne meurent pas : humiliés et opprimés, ils préparent les représailles du lendemain en transmettant de génération en génération la haine et la soif de la vengeance."

N'est-ce pas en raccourci l'histoire de toutes les guerres, l'explication de ces assauts périodiques des nations les unes contre les autres ? Aux flatteries du caprice arbitraire des tyrans — autocrates, démocrates parlementaires ou castes de soldats — qui tranchent dans les chairs vives des peuples au gré de leurs ambitions effrénées ou des passions aveugles des populations serviles qui les suivent, grisées d'orgueil et de fanatisme, le Pape donne cet avertissement solennel : "Que ne pesez-vous avec une conscience sereine les droits et les justes aspirations des peuples ?"

Ecoutez, conquérants de l'Alsace et du Transvaal, tyrans de la Belgique, de la Pologne et de l'Irlande, persécuteurs du Schleswig, de l'Ukraine et de l'Ontario français ! C'est la conscience de l'humanité qui parle ; c'est la justice de Dieu qui s'affirme, sévère pour les forts, pitoyable aux faibles et aux opprimés.

Is ne l'entendront pas. Cette parole est trop juste et trop vraie. Leur cœur est encore trop endurci. Leur morgue n'a pas été assez humiliée. Ils n'ont pas suffisamment expié la longue série de leurs crimes, de leurs spoliations, de leurs conquêtes, de leur domination.

Les peuples eux-mêmes, à qui cette parole bienfaisante apporte pourtant le seul réconfort qu'ils puissent espérer, les peuples pliés sous le joug de la force ou égarés par la voix des faux prophètes, les peuples ne l'entendront pas aujourd'hui. Ou s'ils l'entendent, ils n'auront pas le courage d'y obéir. Ils suivront, un temps encore, la direction de ceux qui fouettent l'orgueil de la race.

Les Allemands continueront d'obéir aux commandements du Kaiser qui appelle, en blasphémant, les bénédictions de Dieu sur les armes des spoliateurs de la Belgique. Les Anglais prêteront l'oreille à l'enseignement d'un Carson : "Le mot *paix* n'est pas dans notre vocabulaire à l'heure présente. Il est banni de nos conversations comme quelque chose d'immoral ou d'impossible dans les conditions actuelles."

Il convenait que la réponse de l'Angleterre protestante au Chef de l'Eglise universelle fût formulée par celui qui ameutait naguère les bandes fanatiques de l'Ulster contre la "domination de Rome". C'est la réplique du pape jaune au pape blanc. C'est l'antithèse de la justice, de l'ordre et de la charité.

Et pourtant, à la fin, c'est le Pape qui aura raison contre Guillaume et contre Carson — sinon la civilisation européenne s'effondrera dans un cloaque de boue et de sang.

La parole du Pape est non seulement la seule vraie, la seule juste, la seule conforme aux principes fondamentaux de toutes les sociétés, dans tous les temps : c'est aussi la seule qui offre une solution pratique du conflit qui ensanglante l'Europe, la seule qui laisse entrevoir aux peuples mutilés l'espoir de la guérison et la garantie que ces maux effroyables leur seront épargnés à l'avenir.

Cette parole, le Pape seul pouvait la prononcer. Ce remède, le Pape seul pourra l'appliquer.

Lui seul possède l'autorité morale qui plane au-dessus des passions, des intérêts et de l'ambition des peuples qui se disputent la domination du monde. Lui seul peut apporter, en toutes circonstances, entre tous les peuples, une médiation impartiale, sûre d'être écoutée, pourvu que les peuples sachent enfin comprendre leurs véritables intérêts.

Il y a quelques mois, j'osais exprimer l'opinion que la paix et le salut du monde ne dépendent ni du triomphe de la France, ni de l'anéantissement de l'Allemagne, encore moins de la suprématie de l'Angleterre ou de la poussée redoutable de la Russie, mais du roulement dans leur orbite naturelle des nations trop puissantes et de la revivance des petites nationalités, sacrifiées jusqu'ici à la cupidité des empires. A cette reconstitution du droit de tous les peuples, je voyais un couronnement nécessaire, une seule garantie possible de durée et d'équilibre : la restauration de l'autorité morale de la papauté dans le monde. Cette restauration est possible, même sans le retour ou la venue de tous les peuples à la foi catholique. L'Allemagne protestante l'a prouvé, un jour, lorsqu'elle fit appel à l'arbitrage du Saint Siège et qu'elle se soumit à la décision du Pape de Rome en faveur de l'Espagne catholique.

Les affaires du monde ne seraient-elles pas en meilleure situation, si les nations européennes, si l'Allemagne elle-même, au lieu d'obéir à la voix de leurs prédicateurs d'orgueil et de force brutale, étaient entrées résolument dans cette voie salutaire ?

Elles y viendraient ; ou elles seront châtiées plus lourdement encore. Les peuples ne méconnaissent pas impunément les grâces de salut que la Providence de Dieu met à leur portée.

Henri BOURASSA.

APRES UN AN DE GUERRE

La série des anniversaires de la Grande Guerre est maintenant ouverte. C'est le 28 juillet 1914 que fut posé l'acte qui devait mettre le feu à l'Europe. Ce jour-là, le puissant empire d'Autriche-Hongrie déclarait la guerre à la petite Serbie, dont le crime était de ne pas vouloir sacrifier son honneur et son indépendance en abandonnant ses prérogatives d'Etat souverain. Le 1er août était le premier anniversaire de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie ; hier rappelait l'ultimatum de l'Allemagne à la Belgique, aussitôt suivi de la violation de la neutralité belge, et aujourd'hui rappelle la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France. Le 4 août, l'Angleterre entra à son tour dans le conflit en déclarant la guerre à l'Allemagne.

Ainsi, chaque jour désormais est un anniversaire tragique. Les événements se succèdent si pressés et si graves que le recul nécessaire manquant encore pour en mesurer toute la portée. Mais nous sentons bien que l'année que nous venons de vivre est certainement l'une des plus mémorables de l'histoire de l'humanité. Elle figurera dans les annales du monde au rang des époques de grands cataclysmes, comme celles du déluge, de la mort du Christ, des premières invasions des Barbares et de la Révolution française.

La situation générale

La journée du 28 juillet a été commémorée aux Communes anglaises par une revue des événements de l'année. C'était la veille de l'anniversaire des Chambres, et les ministres ont voulu présenter la situation, naturellement, sous son aspect le plus favorable. Il n'y avait d'ailleurs aucune raison de pousser le tableau au noir. M. Asquith a déclaré que la lutte se réduisait à une question d'endurance, et que les Alliés, grâce à la supériorité de leurs ressources, sont maintenant assurés du triomphe final. M. Lloyd George s'est montré également confiant, bien qu'il eût des aveux pénibles à faire sur la désorganisation de certains services de l'armée anglaise. Ni l'un ni l'autre de ces deux hommes d'Etat, cependant, n'eût pu ouvrir à ses auditeurs des perspectives réjouissantes. Dans les pays en guerre, le souvenir des terribles événements qui ont marqué les derniers douze mois n'apporte que des pensées de deuil aux hommes publics comme aux plus humbles citoyens. Il est donc heureux que les raisons d'espérer ne manquent pas.

De fait, il y a lieu d'entrevoir une solution, sinon immédiate, du moins plus prompte qu'on ne l'imagine généralement de l'horrible guerre.

Si l'on ne s'en rapporte qu'à la situation apparente, les pessimistes — et il y en a — peuvent arguer que presque toute la Belgique, 10 départements français, une partie de la Courlande et de la Lithuanie, toute la Pologne ethnique et la Galicie sont aux mains des ennemis, tandis que les Alliés ne possèdent qu'un coin de l'Alsace-Lorraine, une faible partie de la Galicie, quelques points de la frontière austro-italienne, une portion de la presqu'île de Gallipoli et une autre de l'Arménie turque.

Il est incontestable que les gages restés entre les mains des Gouges Allemands leur permettent de causer à leurs ennemis de grands dommages au point de vue économique, sans compter les ruines qu'ils ont libérées d'accumuler sur les territoires occupés, avant d'en être chassés. Jusqu'ici, l'Allemagne a été presque indemne de l'invasion ; elle se moque de ruiner l'Alsace, sentant bien que les provinces conquises en 1870-71 lui échapperaient finalement, et il n'y a guère que les populations de la Prusse orientale qui aient eu à subir l'invasion ennemie.

La baisse des effectifs allemands

Mais voici que les ressources en hommes commencent à s'épuiser, en Allemagne, et que la crise des effectifs est commencée.

Au début de la guerre, écrit le général Zurlinden, sur le théâtre de

l'Ouest, qu'elle regardait alors comme le théâtre principal de ses opérations, l'Allemagne avait lancé contre nous 51 corps d'armée, soit environ 2,500,000 hommes ; une vingtaine de corps d'armée agissant, avec l'armée autrichienne, sur le théâtre de l'Est, contre nos alliés les Russes. Elle avait, à ce moment, une réserve d'hommes instruits, ou non instruits, d'environ quatre millions.

Cette réserve n'a pas tardé à être fortement entamée, tant en raison de la formation de nouveaux corps d'armée que par suite des pertes énormes subies sur les deux théâtres d'opérations.

En janvier, d'après des renseignements officiels, l'armée allemande avait quatre millions d'hommes sur les deux fronts, et il lui restait une réserve de deux millions d'hommes.

Depuis cette époque, ces deux millions d'hommes ont dû être absorbés par quelques milliers de formations et surtout par les pertes, estimées par les critiques les plus compétents à 300,000 hommes par mois. L'armée allemande serait donc au bout de son rouleau, comme hommes de réserve. Elle ne disposerait plus que de quatre millions d'hommes, présents sur les deux fronts. Sa capacité offensive toucherait à sa fin.

L'état-major russe, dont les renseignements datent du commencement de juin, confirment ces appréciations. Il estimait que la force totale allemande sur les deux fronts correspondait à 141 divisions d'infanterie, soit 70 corps d'armée, au-delà desquels il n'y avait plus rien à espérer pour l'Allemagne. Le colonel Feyler, l'éminent critique militaire suisse, arrive à des conclusions analogues : il estime les réserves presque épuisées et donne pour l'infanterie allemande environ 1,800 bataillons.

Ainsi, bientôt il ne restera plus à l'Allemagne, surtout avec l'énorme consommation d'hommes qu'elle fait présentement, de réserves suffisantes pour pouvoir, sans rien de garnir outre mesure, les porter, par de rapides nouvelles, sur un point, soit pour accentuer l'offensive, soit pour enrayer celle des adversaires. Les Alliés attendent ce moment qu'ils estiment de plus en plus rapproché, pour percer les lignes allemandes sur un ou plusieurs points, faire sortir les Boches de leurs tranchées, leur laisser le temps d'en reconstituer en arrière, les voir, en un mot, en ras campagne, où ils tiendront moins que dans leurs tranchées devant des troupes pleines d'ardeur et d'entrain.

Prédictions

L'année qui vient de s'écouler a frustré toutes les prédictions, dépassé toutes les prévisions, déçouvé tous les calculs. Elle n'a cependant pas vu mourir tous les prophètes. Un technicien neutre, le colonel américain Harrison, avait prévenu l'abandon de la Galicie par les Russes, faute de munitions. Voici ce qu'il prédisait dans le *Pennsylvania Magazine*, pour le mois de juillet et les mois que nous allons vivre :

Juillet. — Pas de changement à l'Occident, initiative des manœuvres aux Français ; jonction du front italien qui absorbe un nombre double d'ennemis ; grande offensive allemande dans la région de Varsovie ; repliement des Russes en Pologne ; progression très lente aux Dardanelles ; en Arménie (région mer Noire), en Mésopotamie, coopération italienne aux Dardanelles.

Sans changement à l'Occident ; accentuation de la dépense en munitions ; renforcement et extension de la ligne anglaise ; investissement de Trieste et de l'Istrie (Pola) ; arrêt de l'offensive allemande (manque d'hommes) ; attaques locales serbes ; organisation de l'Union balkanique ; déclenchement de la Roumanie et de la Bulgarie.

Septembre. — Offensive générale des Allemands à l'Ouest, dépense effroyable de munitions ; jonction du front méridional : Italie-Serbie-Roumanie. Offensive générale contre l'Autriche, marche en avant des Russes aux deux ailes. Effondrement de la Turquie, chute de Constantinople, ouverture des Dardanelles.

Octobre. — Arrêt de l'offensive allemande à l'Ouest. Les Allemands

commencent à rectifier leur front, opération accélérée par l'offensive française ; léger arrêt à la fin du mois sur la ligne Ostende-Maubeuge-Ardenne-Luxembourg-Metz-Strasbourg. Reprise de la Galicie par les Russes. Invasion de la Hongrie des trois côtés ; départ du gouvernement autrichien qui se réfugie en Allemagne ; recul des Allemands en Courlande et en Prusse orientale. Fin des opérations turques ; une grande partie du corps expéditionnaire, devenue inutile, revient en Europe.

Novembre. — Nouveau recul allemand à l'Ouest ; le front linéaire se rompt en trois ou quatre fragments. Recul des Allemands en Pologne, qui découvre la Silésie. Invasion de l'Allemagne.

Décembre. — Arrivée des Français devant le Rhin. Demande d'armistice par les Allemands. Nous donnons le morceau pour ce qu'il vaut. Ces prophéties peuvent avoir le sort de tant d'autres, déjà tombées dans l'oubli. On remarquera, toutefois, que les prédictions relatives au mois de juillet se sont en partie réalisées.

Uldéric TREMBLAY.

M. LAURIER ET LE TRANSCONTINENTAL

Que le Canada veuille absolument convaincre ses lecteurs de la justesse des prévisions de Sir Wilfrid Laurier quant au coût du Transcontinental, peu nous importe.

Nous tenons simplement, nous, à démontrer que le chef de l'opposition scientifique qui non, s'est trompé du tout au tout.

Nous avons cité ses propres paroles déclarant que le pays aurait tout au plus à débours 13 millions pour la construction de ce chemin. Et cela ne peut être contredit.

Or, même en admettant que M. Laurier entendait seulement par là le service des intérêts durant la période de location gratuite au Grand Nord-Pacifique, se trompait en outre, car puisque l'intérêt seul du capital durant cette période coûterait 42 millions, trois fois et demi le chiffre affirmé par le chef libéral.

Quant à l'argument que M. Laurier n'aurait pu faire croire à la Chambre des Communes la possibilité de construire 1,800 milles de chemins avec 13 millions de piastres, le Canada sait aussi bien que nous qu'il ne vaut rien. Les chefs de parti ne parlent pas pour convaincre leurs partisans, mais pour leur donner le tour de blagueur le public. Pourquoi se donneraient-ils la peine de convaincre des députés engagés d'avance à voter tout ce qu'on leur demande.

J. D.

A LA CATHEDRALE DE MONT-LAURIER

Dimanche dernier, la population de Mont-Laurier était témoin d'un magnifique spectacle religieux.

Dans la cathédrale, décorée pour la circonstance, Sa Grandeur Monseigneur E. N. Brunet, assisté des vénérables Messieurs E. Limoges, curé de la cathédrale et N. Vaillancourt, C. S. V., conféraient le sacrement de l'Ordre, à trois de ses diocèses, Messieurs Arthur Régimbal, Joseph Cossette et Adélard Roy.

Grande était l'émotion, parmi la foule, à la vue de ces trois jeunes lévites prosternés, et faisant le généreux sacrifice de leur vie, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes. Des larmes de joie mouillaient les paupières de nombreuses mères chrétiennes, qui, dans un élan généreux de leur cœur, offraient pour travailler à la vigne du Seigneur, un de leurs fils tendrement aimés.

A ces dignes nouveaux prêtres, nous sommes heureux de pouvoir offrir nos vœux les plus sincères de bonheur. Puisse leur rencontre dans une longue carrière, sous la direction de Sa Grandeur Monseigneur de Mont-Laurier, leur donner de multiples jours semblables à celui de l'ordination, lequel ne s'oublie jamais.

Ces nouveaux prêtres, seront l'objet de magnifiques fêtes religieuses dans leurs paroisses respectives, dimanche, le huit, à l'occasion de la célébration de leur première Grand-Messe. Ainsi, monsieur l'abbé A. Régimbal sera l'hôte de monsieur le curé de St-Jérôme, monsieur l'abbé J. Cossette, de M. le curé de St-Félicien et monsieur l'abbé A. Roy, de M. le curé de La Tuque.

A ces nouveaux lévites, nous disons de tout cœur :

Ad multos annos !
De plus, nous espérons que ces fêtes religieuses feront naître et germer dans le cœur de quelques enfants de Mont-Laurier le grand désir de devenir les élus du Seigneur.

UN MONTAGNARD

BLOC - NOTES

La Free Press de Winnipeg dit que la preuve faite à l'enquête sur la construction du Palais législatif du Manitoba autorise à croire que l'entrepreneur Kelly a donné au fonds électoral une bonne partie des trois cent mille piastres qu'il a retirées de la banque peu de temps avant les dernières élections provinciales. Ce Kelly "entendait la musique", n'est-ce pas ?

Les journaux de la région de Québec se plaignent que la plupart des officiers supérieurs du Transcontinental ne comprennent ni ne par-

LA QUESTION ONTARIENNE

La Commission scolaire d'Ottawa. — Le "Droit" et l'A. C. J. C.

M. le sénateur Landry vient d'adresser à la "Patrie" la lettre suivante :
Monsieur le Directeur de "La Patrie",

Monsieur le Directeur,
Je viens de recevoir de l'honorable M. Belcourt, sénateur, avocat de la Commission scolaire d'Ottawa, la lettre suivante que je vous prie de vouloir bien reproduire dans les colonnes de votre journal.

"A l'honorable P. Landry, "Président de l'Association Canadienne française d'Education de l'Ontario.

"Cher Monsieur Landry, "Vous avez sans doute compris que la note publiée par certains journaux de Montréal à l'effet que "l'on m'offrait de représenter la "nouvelle" Commission des Ecoles "séparées d'Ottawa devant les tribunaux est sans fondement aucun et "complètement erronée.

"Le gouvernement d'Ontario, pas "plus que la "nouvelle" Commission "scolaire n'oserait jamais me faire "une proposition aussi ridicule qu'injurieuse.

"Toutes mes énergies et tout ce "que j'ai de connaissances légales "depuis longtemps acquis à la "défense de la Commission Scolaire "présidée par M. Genest et elle seule "a droit à mes services et elle seule "les aura aussi longtemps qu'elle le "voudra.

"Si le gouvernement d'Ontario "juge à propos de payer tous les frais "de l'appel au Conseil Privé contre "la décision de la Cour d'Appel d'Ontario, je n'y vois pas d'objection et "je suis certain du reste que vous "pensez comme moi à ce sujet. Com- "me question de fait, aucune propo- "sition du genre ne m'a jamais été "soumise.

"Permettez-moi d'ajouter que c'est "mon intention de poursuivre avec "toute la vigueur et la célérité possi- "ble les demandes d'injonction que "j'ai prises ces jours derniers, contre "la commission que le Ministre de "l'Education pour l'Ontario vient de "nommer et c'est mon opinion bien "arrêtée que ces injonctions devront "être maintenues et que le gouver- "nement d'Ontario, qu'il veuille "ou non, sera bien obligé d'en payer "les frais, car il ne peut y avoir de "doute que cette nomination est com- "plètement illégale, inconstitution- "nelle et nulle.

"Votre tout dévoué,
N.-A. BELCOURT.

"Québec, 31 juillet 1915." Cette lettre de l'avocat de la véritable commission des Ecoles Séparées d'Ottawa émise par votre adhésion à une cause juste et par le sacrifice tout personnel que vous avez fait de la vaine approbation des sectes et des factions qui nous font aujourd'hui la guerre.

Il est malheureux que vos dépêches d'Ottawa aient un caractère si tendancieux et qu'on réussisse si aisément à tromper votre bonne foi. Votre journal du 30 juillet contient également la note suivante dont vous prenez la responsabilité.

"L'attitude d'une certaine presse anglo-canadienne au sujet des relations des Etats-Unis avec l'Allemagne agace le *Citizen* d'Ottawa.

"Depuis quand, dit-il, le Canada ou tout autre pays a-t-il acquis un tel sens supérieur d'intellectualité et d'honneur que nous puissions nous permettre de conseiller d'autres pays sur la manière de conduire leurs affaires internationales et de les ridiculiser s'ils refusent de s'emouvoir de nos conseils gratuits ?

"En fait, l'intervention, — non officielle mais tout de même très ennuyeuse, — du Canada dans les affaires américaines n'est pas plus recommandable que celle de la presse allemande pour influencer l'opinion américaine et qui a été si dénoncée récemment encore."

La Cour d'Appel du Manitoba a décidé que l'entrepreneur Kelly doit comparaître devant la Commission Royale d'enquête sur la construction du Palais législatif du Manitoba. Cela veut dire que Kelly ne peut rentrer au pays à moins de se conformer à la décision du tribunal. Quand Kelly en aura fini avec la justice et les politiciens, il lui restera probablement peu de chose de ses bénéfices mal acquis.

Une dépêche de Londres annonce qu'un syndicat de banquiers allemands a obtenu une préemption sur la construction du Palais législatif de Berlin. Les Allemands ne sont évidemment pas aussi à court d'argent qu'on le prétendait. Cette guerre modifiera bien des notions quant à la force économique relative des grandes nations.

\$900 POUR LE "DROIT". Une dépêche d'Ottawa nous informe que le comité de l'A.C.J.C. de Montréal, qui a prélevé une souscription populaire en faveur des écoles bilingues d'Ontario, a versé ces jours derniers \$900 dans la caisse de "Droit".

Le "Droit" est l'une des feuilles nationalistes les plus violentes du pays. Plus que qui que ce soit, ce journal a contribué à créer du malaise entre nos compatriotes et nos concitoyens anglais de la Capitale et à aggraver les difficultés scolaires dans la province d'Ontario.

Il ne saurait manquer de souscripteurs au fonds de secours qui condamneront le placement dont nous parlons. (La "Patrie", 30 juillet).

Voilà une accusation qui est bien de nature à vous attirer des désagréments, surtout si elle n'est pas vraie. Or, elle n'est pas vraie.

Pourquoi la portez-vous, si ce n'est pour semer le soupçon et pour détruire chez vos lecteurs une confiance que le comité de l'A.C.J.C. de Montréal a le droit d'avoir ?

Que bien pouvez-vous espérer en travaillant ainsi à tarir la source que la charité publique et le patriotisme des nôtres met si généreusement à la disposition de nos frères de l'Ontario.

Laissez-moi vous demander encore une fois, au nom des Canadiens-français de l'Ontario, de ne pas persister dans la guerre injuste que leur fait votre journal et par des accusations directes comme celle que je signale et par la publication de dépêches non moins injustes et par la reproduction d'articles marqués au coin de la déception qui trépegne ou de la haine qui aveugle.

Vous avez un rôle plus noble à jouer et franchement mon plus vif désir serait de vous le voir jouer pour le plus grand bien de la race à laquelle vous appartenez.

Au lieu de nous combattre sournoisement, par des insinuations, au lieu de tenter de soulever l'opinion contre nous, au lieu de chercher à accentuer nos divisions, entrez généreusement dans nos rangs, arboriez fièrement nos couleurs et marchons ensemble à la conquête de nos droits et de nos libertés.

Les Français de l'Ontario vous en seront reconnaissants et le témoignage de leur gratitude vous sera d'autant plus sensible que vous l'aurez doublement mérité par votre adhésion à une cause juste et par le sacrifice tout personnel que vous avez fait de la vaine approbation des sectes et des factions qui nous font aujourd'hui la guerre.

Veillez, s'il vous plaît, écouter ma prière et réaliser mon ardent espoir.

Philippe LANDRY, Président de l'Association Canadienne-française d'Education de l'Ontario.

Les Etats-Unis ont, dit-on, décidé de solliciter le concours de l'Amérique latine pour résoudre le problème mexicain. L'on sait qu'une conférence a déjà eu lieu à Niagara dans ce but, il y a un an, et que ses suggestions n'ont eu aucun résultat. Pour ramener les meneurs mexicains à la raison, il faudra que les médiateurs montrent un peu plus de décision et coupent les vivres aux bandits qui exploitent le Mexique.

Le *Globe* tient à ce qu'il soit bien compris que le Président de l'Association d'Education qui revendique les droits de la minorité ontarienne est un conservateur, une créature du gouvernement Borden, dit-il. Le *Globe* insiste ainsi son opinion au sujet de l'attitude de la minorité.

A propos de la déclaration du chef orangiste manitobain, à savoir que la défaite du cabinet Roblin était pratiquement l'oeuvre de la secte, le *Citizen* d'Ottawa écrit : "Si, d'autre part, le gouvernement a été défait ou acculé à une position si précaire que la défaite était inévitable, par l'action d'une société mûre par l'antagonisme de race et de religion contre ses concitoyens, nous croyons que la province est dans un état pire qu'au paravant."

Plusieurs villes d'Allemagne ont taxé les républicains. L'impôt varie de 5 à 20 pour cent suivant le chiffre du revenu. Les célibataires masculins se plaignent maintenant de l'exemption des célibataires féminins.

L'esprit inventif des Allemands se manifeste déjà en faveur des éclopés de la guerre. On vient d'inventer une machine à écrire pour les manchots, qui leur permet d'utiliser le pied à la place de la main disparue.

LE PASSANT.

L'AQUEDUC LA REPOINSE DE M. CÔTÉ

LE COMMISSAIRE DES TRAVAUX
PUBLICS REPOIND A M. JAMIE-
SON PAR UN EXPOSE DETAIL-
LE DES AMELIORATIONS DE
L'AQUEDUC.—UN PLACEMENT
DE \$9,000,000.

Le commissaire Côté a répondu, hier, à la communication qu'il a reçue la semaine dernière de M. Jamieson, au sujet de l'agrandissement de l'aqueduc. Ce dernier demandait qu'avant d'adopter les plans soumis par M. le commissaire des travaux publics à l'approbation du conseil, on y portât la lumière d'une enquête sérieuse faite par des experts, pour savoir s'ils étaient recommandables. M. Côté répondit qu'il ne juge pas à propos de se rendre à cette requête parce que les plans ont déjà été approuvés par des ingénieurs compétents et que par conséquent il va passer outre aux observations de M. Jamieson.

Le passage le plus important de la lettre de M. le commissaire Côté est celui où il est question du coût de l'extension. Il expose à M. Jamieson que la ville réalisera par ce placement apparemment élevé une économie considérable, suffisante à couvrir les frais de l'amélioration. Mais voici cet extrait :

Vous semblez perdre de vue, dit M. Côté à son contradicteur, que le développement de l'énergie électrique ne vient qu'en second lieu, après les travaux pour l'approvisionnement de l'eau, et vos déductions touchant le coût excessif du développement de l'énergie électrique sont par conséquent mal fondées, si tous les faits doivent être pris en considération.

Pour opposer les avantages commerciaux du projet à l'heure actuelle, aux calculs faits par M. Jamieson en 1905, en tenant compte du coût de l'énergie électrique pour l'éclairage aussi bien que du coût du combustible pour le pompage, le commissaire soumet les chiffres suivants, basés sur les dépenses de 1914 :

Coût du charbon (combustible) pour le pompage \$170,000

Coût de l'énergie électrique pour le pompage au réservoir McTavish 50,000

Coût de l'énergie électrique pour l'éclairage des rues, parcs, édifices publics, etc. 275,000

Coût total annuel de 1914. \$495,000

Ces chiffres ne sont pas hypothétiques, ils représentent ce qui est déboursé actuellement par la cité. Ces déboursés annuels de \$495,000 représentent à 5 pour cent une capitalisation de \$9,900,000, somme qui excède de beaucoup les \$7,000,000 que le développement coûterait et qui laisse une marge très substantielle pour les frais d'installation et de transmission.

Avec de tels chiffres et votre prétention que la cité dépense 8 fois trop pour le développement de l'énergie, il doit y avoir plusieurs cents pour cent de profit dans les taxes exigées par les compagnies intéressées.

Je comprends que la raison qui a suscité votre critique du projet à cette date est le fait qu'une appropriation supplémentaire a été demandée pour renforcer les murs de soutènement en béton formant les côtes de l'aqueduc, et ceci en dépit du fait que, dans votre lettre, vous conseillez la construction de la conduite latérale comme étant trop faible, disant qu'elle aurait dû être renforcée convenablement dès le commencement quoiqu'il n'y eût eu de plus. Vous voudriez évidemment voir les murs construits de la manière la plus sommaire possible et non renforcés comme ils le seront, pour répondre aux exigences les plus impérieuses du génie civil.

Les modifications faites dans les plans pour donner au mur sa forme définitive et faire face aux conditions locales, étaient clairement spécifiées et dessinées sur un plan, lequel on s'est arrêté est le résultat de cette étude.

Au sujet des critiques portant que les terrassements inclinés auraient dû être substitués aux murs en béton semi-verticaux, l'expérience faite avec les berges inclinées du vieux aqueduc durant les cinquante années de son existence, a démontré qu'elles étaient une source de troubles et de dépenses considérables. Les berges à une inclinaison minimum de 2 à 1 auraient nécessité l'expropriation d'une large bande additionnelle de 50 pieds de terrain. En calculant que le prix du terrain est en moyenne de \$0.50 le pied, cela aurait nécessité une dépense supplémentaire de \$27,000 par pied linéaire d'aqueduc, ou de \$459,000 pour les 17,000 pieds comprenant la première section de terre seulement. De plus, la rapidité du courant de l'aqueduc aurait été grandement diminuée avec des berges inclinées, comparativement aux murs latéraux en béton.

Je note dans votre lettre que vous mettez en doute le rapport fait par MM. Hering et Fuller, le 2 juillet 1910, parce que, dites-vous, ils ont comparé l'antique et ruinée matériel à un développement hydro-électrique amélioré et moderne. Vous devez réaliser, néanmoins, que même si le matériel actuel doit être amélioré pour rencontrer les exigences de vos calculs théoriques, il faudra probablement y dépenser 3-4 de million ou plus, discreditant aussi vos calculs.

UN ESPRIT GAI

L'homme sans contentement et sans joie n'est pas un homme réellement heureux en lui-même et dans ses affaires. Mettez de l'argent de côté comme un homme prudent le fait, ouvrez un compte de placement, c'est-à-dire d'épargne, de 6% chez Maclell et vous ferez votre avenir de la façon la plus brillante au lieu de l'insomnie.

MARCEL TRUST COMPANY
180 S.-JACQUES.
31e année. Actif, plus de \$4,000,000

18 ANNEES D'EPISCOPAT

SA GRANDEUR MONSEIGNEUR
DE MONTREAL CELEBRERA
DIMANCHE PROCHAIN, A LA
CATHEDRALE, LE DIX-HUITIEME
ANNIVERSAIRE DE SA CON-
SECRATION EPISCOPALE.—LE
DIOCESE.

Dimanche prochain, 8 août, sera le dix-huitième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal. Pour célébrer cette fête, Mgr l'archevêque chantera la messe pontificale, à la cathédrale, à 10 heures 15, et la messe sera suivie d'un dîner intime, à l'archevêché, auquel tous les membres du clergé sont cordialement invités.

C'est le 25 juin 1897 que les dépêches de Rome annonçaient l'élection de M. le chanoine Bruchési au siège archiepiscopal de Montréal, laissé vacant par la mort de Mgr Fabre, en décembre 1896. Le 8 août suivant, Mgr Bruchési recevait dans sa cathédrale la consécration épiscopale, et le 18 août 1898, il était déclaré du pallium. On sait avec quelle juridiction énergique Mgr l'archevêque a su depuis diriger son diocèse, qui est devenu sans conteste le plus considérable et le mieux organisé de tout le Canada.

Aujourd'hui, ce diocèse comprend 159 paroisses et 10 dessertes; la ville de Montréal comprend, à elle seule, 69 paroisses et 5 dessertes, avec prêtres résidents.

La circonscription comprend la ville de Montréal et sa banlieue, les comtés d'Argenteuil (2 paroisses), Chambly (8 paroisses et 2 dessertes), Deux-Montagnes (11 paroisses), Hochelaga (7 paroisses); Jacques-Cartier, (7 paroisses et 2 dessertes); La Prairie, (6 paroisses); L'Assomption, (6 paroisses et 1 desserte); Laval, (8 paroisses et 2 dessertes); Napierville, (5 paroisses); Saint Jean, (9 paroisses); Terrebonne, (11 paroisses, 2 dessertes); Vercheres, (7 paroisses).

La population du diocèse s'est aussi considérablement augmentée; les catholiques du diocèse sont au nombre de 545,406, dont du Rite latin; Canadiens-français, 500,000; Canadiens-anglais, Ecossais, Irlandais, 42,000; Lithuaniens, 1,000; Italiens, 3,400; Polonais, 2,500; Allemands, 500; Chinois, 200. Des Rites orientaux, on compte : 5,000 Ruthènes; 50 Roumains; 50 Arméniens; 50 Syriens à Montréal; 100 Syro-Maronites; 250 Syro-Mélicites à Montréal et 10,000 dans le diocèse. Comme on voit c'est une population bien variée et malgré tout, Monseigneur Bruchési a trouvé moyen d'assurer à tous ces groupes religieux divers, l'avantage de leur enseigner la religion dans leur idiome propre.

On compte dans le diocèse, 765 prêtres, dont 518 séculiers et 247 réguliers; on trouve 7 collèges classiques; 7 écoles classiques; 668 couvents et écoles; 138 églises et chapelles (à part les chapelles des collèges et des communautés); 92 hôpitaux, asiles et orphelins, un séminaire de théologie, un séminaire de philosophie, 4 scolasticats.

Pour se faire aider dans l'administration de ce vaste diocèse, Mgr Bruchési eut comme coadjuteur Mgr Racicot, hier depuis 1912, Mgr Georges Gauthier.

Depuis 1897, le diocèse de Montréal a été subdivisé pour former le diocèse de Joliette, érigé le 27 janvier 1904, et pour former une partie du diocèse de Mont-Laurier, érigé le 26 avril 1913.

ACCIDENT MORTEL

Contrecoeur, 3. — M. Rosario Lacroix, demeurant 350, rue Champlain, est décédé hier, des suites de blessures qui lui avaient été infligées lorsque le fusil de son oncle, avec qui il chassait des pigeons, dimanche, se déchargea accidentellement sur lui. Le corps a été transporté à la morgue, hier soir. Une femme et plusieurs enfants lui survivent.

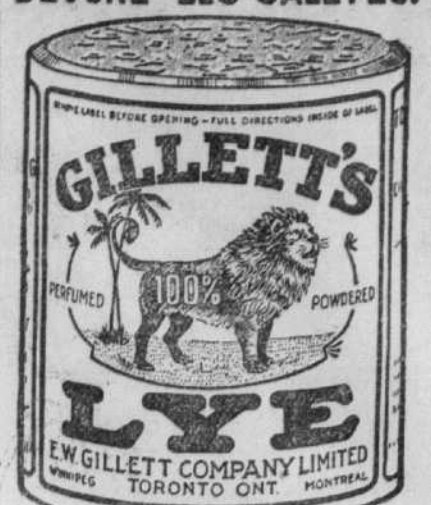
QUERELLE QUI FINIT MAL

Saint-Hyacinthe, 3. — Deux journalistes se sont pris de querelle hier, hier matin, et l'un d'eux, Félix Saint-Jean, a frappé son compagnon, Pierre Baril d'un coup de pelle sur la tête. Saint-Jean a été mis sous verroux. Baril, la victime, a été sérieusement blessé. Le docteur Collette, son médecin, déclare que son état de santé s'améliore.

d'autant. Pour votre information sur le travail de la station de pompes que vous dépréciez sans en rien connaître, je dois vous soumettre quelques chiffres. Prenons, par exemple, le mois de juin de cette année. En juin, nous avons pompé 1,623 millions de gallons impériaux, consommant 3,239 tonnes de charbon, coûtant \$2.65 la tonne, ou un total de 2 tonnes de charbon par million de gallons, c'est-à-dire \$5.30 par million de gallons. Ceci signifie, si je comprends bien, 53 millions lbs. par 100 lbs. de charbon. La station de pompes peut encore faire mieux, que cela, dit moins on me l'assure. Elle ne mérite donc pas les épithètes de "antique et ruineuse" que vous lui appliquez.

Quant à la question de la quantité d'énergie électrique développée, je note qu'ou vous chiffrez aisément le coût du développement à sept millions et demi tandis qu'il est plus près de sept millions, vous faites néanmoins exception du chiffre du montant minimum d'énergie qui sera développée, lequel, dites-vous, sera probablement de 7,500 c. v., au lieu des chiffres estimés pour 10,000 c. v. Je suis assuré que ces chiffres pour le minimum de 10,000 c. v. sont basés sur une tête de 16.72 pieds, quant le courant supérieur aura une élévation de 32.72 et sera couvert en hiver de 2 pieds de glace, et le courant inférieur sera à une élévation de 16 pieds ou de dix à douze pieds plus élevé que le niveau d'été. On ne rencontre jamais de telles conditions de haut niveau dans le courant inférieur à 1. (16) si ce n'est lorsque le fleuve est encombré de glace, ce qui se produit une fois en dix ans, et que les bris-glaces du gouvernement prévient.

LA LESSIVE DE GILLET DEVORE LES SALETÉS.



CHOSSES MUNICIPALES

ENTENTE DILATOIRE

ON S'ARRANGERAIT ENTRE PRO-
CUREURS POUR REMETTRE
LES PROCES CONCERNANT LES
AFFAIRES MUNICIPALES A
L'AUTOMNE. — PERCEPTION
DU SOU DES HOPITAUX.

On s'attend à une surprise au sujet des procès actuellement en cours concernant les affaires municipales. A la suite d'une entente entre les procureurs des divers intéressés, toutes ces causes seraient remises pour audition à l'automne et fondées en un seul et même procès.

Tomberaient sous le coup de cette entente l'affaire de mépris de cour contre le maire, M. Thomas Côté et M. Hébert, de même que les diverses procédures de "Quo Warranto" prises contre le commissaire Hébert par MM. Albert S. Martin et Rodrigue Landry, l'appel de M. le Maire de la ville "nisi" et le "quo warranto" contre M. le commissaire McDonald au cas où le bref serait émis.

M. Pélissier, l'avocat de M. Hébert, ne songe qu'à prendre ses vacances et croit que ses confrères voudront bien en venir à une entente qu'ajournerait toutes les causes au mois de septembre. Si on les fondait toutes en une seule autant que cela peut se faire, il suffirait probablement d'avoir une seule enquête pour toutes, car elles se tiennent étroitement, il suffirait ensuite au tribunal de se prononcer sur chacune en particulier.

LE SOU DES HOPITAUX

La nouvelle taxe "le sou des hôpitaux" a été mise en vigueur, hier, dans tous les établissements cinématographiques de la ville. Cet impôt nouveau genre est accueilli avec assez de faveur par le public. On ne saurait, toutefois, avoir une idée juste, d'ici quelques jours, lorsque les propriétaires de cinémas diront si leurs recettes ont diminué du fait de cette taxe.

La mise en vigueur de la nouvelle taxe n'a donné lieu à aucun incident désagréable. La majorité des habitués de théâtres avaient, cependant oublié cette taxe importante. Ils ne s'étaient pas procurés les sous nécessaires et ils achèteront des livres. D'autres mais en nombre fort peu considérable, protestèrent contre la nouvelle taxe et refusèrent d'entrer au cinéma.

Dans certains théâtres, les propriétaires se tenaient à la porte, et lorsqu'on faisait des objections, ils payaient la taxe eux-mêmes, ne voulant pas que les habitués de leurs "scopes" se dirigent ailleurs.

Vers les trois heures, hier après-midi, une dame bien mise s'approcha avec ses deux enfants, du contrôle d'un théâtre de la rue Sainte-Catherine Ouest, et acheta trois billets pour la représentation. Lorsque le bureauiste lui annonça qu'elle devait donner trois sous de plus, elle sortit en disant qu'elle irait à un autre endroit. Elle se dirigea ailleurs, mais ce fut peine perdue, elle n'entra pas dans le second cinéma.

En général, les directeurs des différents théâtres annoncent que le public voit le "sou des hôpitaux" d'un bon oeil et qu'ils s'attendent à peu de difficultés.

Un d'eux déclara hier que certains gens s'objecteraient sûrement à la nouvelle taxe imposée pour secourir les hôpitaux. Ces gens, dit-il, semblent sous l'impression que "le sou des hôpitaux" est une exploitation au bénéfice du théâtre. Mais lorsque le public sera habitué, tout ira bien.

Un autre directeur de théâtre nous a avoué que pas moins de dix personnes avaient refusé d'entrer à cause de la taxe, et cela en moins de deux heures.

C'est là une perte que nous n'avons pas prévue, dit-il, et pour laquelle la ville sera tenue responsable.

Avez-vous l'intention de prendre des procédures, lui fut-il demandé? Nous en parlerons d'abord aux autorités municipales, mais nous ne pouvons perdre nos clients comme cela.

Dans l'ouest de la ville, deux propriétaires de cinémas sont opposés à la taxe.

Le directeur du "Midway", M. C. Metrakos, est fortement opposé à ce mode d'impôt vexatoire. C'est une source de difficultés pour nous, dit-il, et pour les habitués des théâtres ensuite, dit-il. On n'a pas le sou prêt et c'est une cause de retard au contrôle, où la circulation se trouve bloquée. La ville aurait mieux fait d'imposer cette taxe sur les recettes nettes des cinémas. Le mode de perception de cette taxe est défectueux. On voit que ses auteurs ne connaissent rien de l'administration des théâtres.

Les propriétaires des endroits d'amusements, théâtres, cinémas, font 10 p. c. sur cette taxe du "sou des hôpitaux". Lorsqu'ils achètent les billets à l'hôtel de ville, ils ont un exemple de 5 p. c. et un taux égal à ce chiffre leur est alloué pour la perception de ces billets à l'entrée du théâtre.

Le chef Campeau a nommé cinq agents pour recueillir les boîtes destinées à la perception des billets. La ville a été divisée en cinq districts à cette fin.

LES ROSSES COMMERCE PRECAIRE

UN TEMOIN DECLARE A LA COM-
MISSION DAVIDSON QUE LA
VENTE DES CHEVAUX EST
UNE AFFAIRE PEU REMUNE-
RATRICE. — L'EXAMEN DES
BETES.

Charlottetown, 3. — A l'ouverture de la séance de la commission Davidson, hier matin, M. Thompson, avocat, a annoncé que la séance serait tenue en vue de faire corroborer le témoignage de W. B. McNeill, à Summerside, I. P. E., quant aux prix payés pour les chevaux. Plus tard, le tribunal a reconnu que les témoins lui avaient donné satisfaction à ce sujet.

La commission a aussi cherché à jeter un peu de lumière sur les procédures, qui furent suivies relativement à l'achat de cent chevaux d'armée, ici, au printemps dernier, par W. S. McKie, et le médecin vétérinaire MacMillan pour sir Adam Beck. M. McKie a déposé qu'il garda un dossier complet de l'âge, du sexe, de la couleur et du prix des chevaux.

On fit rappeler au témoin qu'à Summerside, le Dr Doyle avait déposé qu'il examinait cinquante-quatre chevaux par jour, et on lui demanda s'il ne croyait pas que c'était expédier la besogne trop hâtivement. McKie a répondu que tout dépendait du vétérinaire. A Charlottetown, il avait examiné cent chevaux dans une journée, et en avait rejeté quatre-vingts. Quatre des cinq témoins entendus, interrogés sur le prix moyen que valaient les bons chevaux au mois d'août dernier, s'accordèrent à dire qu'ils valaient \$175.

M. Thompson, en interrogeant M. W. A. Mutch sur les profits que ce dernier pouvait faire par année sur le commerce des chevaux, fit remarquer que \$10 à \$15 par tête semblaient un bon profit.

Mutch répliqua que le commerce des chevaux est une affaire fort précaire : "L'autre jour, j'ai perdu \$35 sur un cheval que j'ai vendu."

Sir Charles Davidson lui posa la question suivante : "Avez-vous vendu ces chevaux au gouvernement?"

"Non", fut la réponse, au milieu des rires de l'assistance.

McKie, un vieil acheteur de chevaux, produisit quelques moments d'hilarité en parlant de ses qualifications. Il déclara que sir Adam Beck avait consenti à accepter sa décision sur un cheval.

Vous n'êtes pas un chirurgien vétérinaire? demanda M. Thompson.

"Non", répliqua-t-il, "mais j'en connais plus qu'un bon nombre de vétérinaires."

"Le vétérinaire n'était donc là que pour l'apparence", ajouta l'avocat.

Tous les témoins ont nié qu'ils avaient reçu de l'argent en retour, après la vente de leurs chevaux.

DES SECOURS AUX BELGES

APPEL A LA GENEROSITE PU-
BLIQUE EN FAVEUR DES VIC-
TIMES DE LA GUERRE.

A la dernière assemblée des membres du comité exécutif d'urgence de secours pour les victimes de la guerre en Belgique, tenue le 16 juillet 1915, il a été résolu que l'oeuvre n'accepterait plus, jusqu'à nouvel ordre, de dons de vêtements, mais elle continuera d'accepter des dons en vivres en quantité de pas moins d'un wagon.

Tous ceux qui ont l'intention d'envoyer des vivres, de quelque nature que ce soit, aux Belges, feraient bien de ne pas mettre leurs dons dans des boîtes de métal, puis-que le gouvernement anglais ne veut pas qu'une livre de métal quelconque passe aux mains des Allemands. On sait que ces derniers en sont rendus à réquisitionner tous les articles en métal qui se trouvent entre les mains de la population belge afin de pouvoir avoir le matériel nécessaire à la fabrication de leurs munitions.

L'oeuvre de secours pour les victimes de la guerre en Belgique fait aussi un appel spécial à toute la population du Canada afin qu'elle puisse expédier à la population belge en Belgique de la farine et du blé dont elle a tant besoin.

M. A. TURGEON PARLE DE L'OUEST

LE PROCUREUR-GENERAL DE
LA SASKATCHEWAN VANTE
LES BIENFAITS DE LA PROHIBITION.

M. Alphonse Turgeon, procureur-général de la Saskatchewan, était de passage à Montréal, hier, en route pour sa ville natale de Bathurst, N.-B. M. Turgeon a déclaré que la consommation des liqueurs alcooliques a diminué d'une façon considérable et inespérée depuis la mise en force de la nouvelle loi du gou-dérable et insupportable depuis la mise en force de la loi. Il y a maintenant dans la Saskatchewan vingt-trois dépôts d'alcool du gouvernement, et les recettes qu'elles encaissent, depuis la mise en opération du nouveau système, ce qui comporte une remarquable diminution. Sans doute, dit M. Turgeon, ce chiffre sera dépassé, mais il est certain qu'en éloignant la tentation on diminue la consommation. Dans les dépôts de liqueurs, l'acheteur d'un paquet scellé contenant de l'alcool n'a d'autre formalité à remplir que de donner son nom.

Quant à sa propre personnalité, M. Turgeon dit qu'il représente le comté de Humboldt, qui ne contient pas de Canadiens-français, mais un très grand nombre d'Allemands. Par conséquent, dit-il, on ne peut pas dire que je représente les Canadiens-français dans le gouvernement plus qu'une autre race. Quant aux Allemands de son comté, ils pensent peut-être beaucoup, mais ils parlent très peu. Ce sont de bons agriculteurs. La récolte promet d'être excellente dans tout l'Ouest.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

EMILE BEAUCHAMP
AVOCAT.
a transporté ses bureaux
AU NO 57 S.-JACQUES

Tél. Main 1505. Chambres A-1-2.
Belle Poste, 558. — Adresse télégraphique, "Nobis, Montréal".
Tél. Main 1254. Codes : Liebers, West. Un.

C. H. CAHAN, C. R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques

MAURICE DUGAS, avocat L.L.L.,
30 S.-Jacques, Chambre 44. Tél. Main 7691. Résidence, 2466 avenue du Parc, Rockland 2459.

LAMOTHE, GADBOIS & NANTÉL,
avocats, Edifice Banque de Québec,
11 Place d'Armes, Montréal. Télé-
phone Main 3215. J. C. Lamothe L.L.,
D. C. R., Edifice Gadbois, L.L.L., J.
Marchal Nantel, B.C.L.

ROMUALD ROY
AVOCAT
83, Craig Ouest. — Chambre 525
Tél. Main 966. MONTREAL

Résidence : 1951, AVENUE DU PARC
Tél. S.-Louis 4207

HERVE ROCH, B. A., L.L.L.
AVOCAT
61, RUE S.-GABRIEL, Bureaux 17, 18 et 19.
Tél. Main 254. SOCIÉTÉ LÉGALE BAILL & ROCH

CAMILLE TESSIER
AVOCAT ET
PROCUREUR

97 St-Jacques, Ch. 34. MONTREAL.
MAIN 8728. ROCKLAND 931.

Résidence : Est 5973.
ANATOLE VANIER, B. A., LL.B.
AVOCAT

Tél. Main 213. — Bureau 52.
97 rue Saint-Jacques.
Résidence : 180 Jeanne-Mane.
Tél. Est 5973.

GUY VANIER, B. A., LL. L.
AVOCAT
97, rue Saint-Jacques. — Bureau 76.
Tél. Main 2432.

NOTAIRES

BELANGER & BELANGER, (Léon-
dore et Adrien), 30 Saint-Jacques,
Main 1859. Résidence, 240 Visitation.
Prêts sur hypothèque, achats
de créances.

TEL. ST-LOUIS 504.

A.-H. Barrette NOTAIRE

70 rue Rachel Est, Montréal
PRIME J. MARSAN, notaire, 320a
rue Amherst, coin Demontigny. Tél.
Est 1301. Toujours divers montants
d'argent à prêter.

DOCTEURS

Dr. J.-N. CHAUSSE
SPECIALISTE : Voles urinaires, mala-
dies de la peau. Heures : 12 à 2 p.m., 6
à 8 p.m. Tél. Saint-Louis 3275. 705 Parc
Lafontaine, coin Marquette.

FAITS - MONTREAL

AUTO RETROUVE.

M. Maurice Davis, 479 rue S.-De-
nis, portait plainte le 28 juillet der-
nier, qu'un automobile à 5 places, une
McLaughlin-Buick, licence
19863, avait été volée dans son gara-
ge. On fit de vaines recherches
jusqu'à hier soir, alors que le télé-
graphiste de la station de Beloeil,
prévenait le bureau des détectives
de Montréal qu'une machine répon-
dant à la description donnée, était
abandonnée sur la route entre S.-
Julie et Beloeil. M. Davis reconnut
son bien mais n'en reconnait proba-
blement jamais les voleurs.

INCENDIE A OUTREMONT.

Pour avoir négligé de fermer le
courant d'un fer électrique, madame
Goodchild, 551 rue Durocher, Outrem-
ont a vu un incendie se déclarer
dans sa demeure. Les pompiers d'Out-
remont appelés ont vite maîtrisé
l'incendie.

BOCHE OU RUSSE?

Le cas de Alexandre Lemay, alias
Lemmy, qui a été arrêté à la Longue-
Pointe, samedi dernier, pour
voies de fait, en compagnie de El-
zéar Cloutier, sur la personne de Zé-
phérine Sorel, est voué à quelques
complications. L'alias de son nom,
Lemmy, qui a été arrêté à la Longue-
Pointe, peut se faire qu'il soit un
disé issu d'un père russe et d'une
mère allemande, qu'il soit allemand
tout court.

FILLETTE BRULEE A MORT.

Angela Dvaranuskas, une fillette
de 5 ans, demeurant 127, rue Jolli-
ceur, s'est brûlée à mort hier en
jouant avec des allumettes.

BLESSE AU FRONT

Un nommé Roblin, demeurant
dans l'ouest de la ville, s'est blessé
au front en montant dans un tram-
way à la Place d'Armes, hier soir.

CHUTE D'UNE VOITURE

Joseph Thibault, âgé de 13 ans,
demeurant 1956 rue Châteaubriand,
s'est fracturé le bras droit à deux
endroits en tombant de sa voiture,
hier, à la carrière Martineau.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés
méthode moderne. Système Moler
établi depuis 22 ans. Quelques se-
maines suffisent. Outils donnés gra-
tuitement avec les cours. Positions
assurées. Cours spécial du soir.
S'ad. Molers Barber College, 62D
Boulevard St-Laurent, Montréal.

FERRMIERE

Demioelle ou veuve même avec
des enfants, ambitieuse du titre de
fermière, connaissant les deux lan-
gues, est demandée pour tenir inté-
rieur chez célibataire, 34 ans. S'a-
dresser M. Biffa, South Fork, Sask.

EMPLOI DEMANDE

Professeur diplômé demande po-
sition. Ecire en mentionnant sa-
laire. Casier No 8, "Le Devoir".

À LOUER

BUREAUX À LOUER
71a, rue Saint-Jacques, rez-de-
chaussée et sous-sol, 5,000 pieds de
planchers. Aussi plusieurs bureaux
et suite de bureaux aux étages supé-
rieurs. S'adresser à Rodolphe Bé-
dard, 55, rue Saint-François-Xavier.

AUTOMOBILES À LOUER

Au Garage Laurier, Limitée
375 Est, rue Ontario, entre S.-Hu-
bert et S.-Denis, plusieurs Autos de
tourisme ainsi que Limousines. Télé-
phone Est 2480.

A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER
Belle propriété, rue Saint-Ger-
main, 5 logements, 1021 à 1023. Un
prêt avec la transaction. Z. May-
rand, N. P., 1131, Saint-Denis.

A VENDRE OU ECHANGER
Un bel emplacement de 50 x 135,
garni d'arbres fruitiers, au village
de Contrecoeur. Z. Mayrand, N. P.,
1131, rue Saint-Denis.

RUSSIE

L'ENNEMI OC-CUPE MITAU

LES ALLEMANDS FONT CE GAIN AU NORD. — ILS AVANCENT AU SUD VERS CHOLM. — BERLIN DIT IVANGOROD MENACE. — LA SITUATION EST EMBROUILLEE.

Londres, 3. — Tandis que les Austro-allemands continuent à resserrer les ailes de leur grand front de bataille oriental, avec succès, aux deux extrémités, comprenant l'occupation de Mitau, dans le nord, et un autre progrès au delà de Cholm, dans la Pologne sud-orientale, la situation devant Varsovie, reste sans changement et obscure.

On a reçu quelques détails additionnels à Londres sur les plans relatifs à l'abandon de la ville; mais il semble qu'il ne soit pas encore opportun pour les Russes de lâcher prise, ou, pour le moins, Londres n'a rien appris au sujet de l'évacuation de la ville.

Ivangorod, au sud-est de Varsovie, dont on rapportait l'investissement avant aujourd'hui, est bien près de l'être, d'après les communiqués de Berlin; mais, à partir d'Ivangorod, à l'ouest, à Cholm et au delà, les Russes, qui ont dû abandonner le chemin de fer, combattent avec désespoir pour tâcher de faire face à l'avance de von Mackensen, vers le nord, mouvement qui menace sérieusement le centre russe, qui se retire de Varsovie.

Des réfugiés de Windau, la Baltique, qui sont arrivés à Riga, rapportent que le premier acte des Allemands en prenant possession de Windau, a été d'imposer une amende de 50,000 roubles, (\$25,000) qui sera prélevée par les habitants de la ville sur les routes et les ponts et sur leurs fermes.

LA POPULATION QUITTE VAR-SOVIE.

L'avis que la ligne de la Vistule devait être abandonnée par les Russes, et le déménagement des usines, des institutions du gouvernement et des hôpitaux ont créé un émoi intense parmi toutes les classes de la population de la capitale polonaise.

On a craint que les autorités militaires ne jugassent nécessaire l'évacuation de la ville par les habitants, et détruisissent une grande partie de la capitale pour empêcher de servir de base aux Allemands.

Beaucoup de riches résidents sont partis pour l'intérieur du pays, et beaucoup de ceux qui sont restés ont envoyé leurs familles à l'étranger au cours de la dernière quinzaine.

Les rues qui sont généralement remplies, sont devenues désertes. Les restaurants et les cafés sont encombrés.

Les consuls belges et français ont quitté la capitale lors des premiers jours de l'avance des Allemands, confiant leurs affaires au consul américain.

VIF COMBAT AU NORD DE LUBLIN.

Berlin, via Londres, 2. — Eugène Leimbhoff, correspondant du "Zeitung Am Mittag" mandait hier : "Un terrible combat a repris au nord de Lublin, là, et sur la rive de la Vistule, les Russes cherchent à arrêter l'avance énergique des Austro-Allemands sur les positions préalablement fortifiées, tendant clairement à parer au danger, qui menace Ivangorod par le sud. Leur résistance est plus forte qu'auparavant à l'est, entre la Vepz et la Bug, où la retraite s'est continuée samedi.

HORS DE COMBAT

Ottawa, 3. — Un Montréalais figure parmi les blessés sur les listes d'aujourd'hui. C'est un dragon royal canadien, le trompette Victor Hugo Rice, 489 avenue Grosvenor, Westmount. Par ailleurs, le lieutenant C. B. Nicholl, du Cinquième Bataillon, est mort de ses blessures, le 23 juillet dernier. Une trentaine de noms, dont pas un seul autre Montréalais ni Canadien-français, composent le reste de la liste.

LES PROPRIETES DE L'EAU SALEE SUR LES ENFANTS

INTERESSANTE ENTREVUE DU DR JULES VALLEE, DE QUEBEC

Il convient de mentionner particulièrement une entrevue d'un jeune médecin, M. le Dr Jules Vallée, très bien connu de la vieille cité de Champlain, un spécialiste dans les maladies des enfants.

M. le Dr Jules Vallée déclarait à M. McDonald, l'agent des passagers de l'intercolonial à Montréal, qu'il félicitait le chemin de fer de l'intercolonial et ses officiers pour cette campagne active de publicité que l'on venait de commencer pour faire connaître au public les superbes endroits de villégiature que l'intercolonial offre, tout en jouissant d'une excellente vacation, au bénéfice des multiples avantages et des propriétés de l'eau salée au point de vue médical.

"L'exposition internationale au grand air, a-t-il dit, des bains de soleil sur des belles plages de sable, l'imprégnation par l'atmosphère maritime chargée de buées salines, sont en effet à eux seuls des puissants réconfortants de la nutrition, mais on peut adjoindre, avec la plus grande utilité le bain de mer.

Le bain de mer n'est utile qu'à la condition d'être très court et, si au bout de ce temps, la réaction ne se fait pas sentir, c'est que l'enfant est trop jeune ou trop faible. Alors il faut recourir à l'eau salée chaude et aux douches chaudes d'eau salée."

Comme on peut le constater, les autorités médicales conseillent aux malades et aux personnes faibles un séjour à la mer. (réc.)

FRANCE ET BELGIQUE

UNE FEINTE ENFANTINE

VOULANT FAIRE CROIRE AUX FRANÇAIS QU'ILS ABANDONNENT LE SECTEUR DE L'YSER, LES ALLEMANDS DIMINUENT CHAQUE JOUR LEUR PRESSION CONTRE LES ARMEES ALLIEES.

Paris, 3. — Le communiqué d'hier soir nous annonce une recrudescence d'engagements en Alsace. Depuis la soirée du 1er août, une série d'engagements se succèdent sur le front où nos troupes infligent à l'ennemi de lourdes pertes aux environs de Barrenkopf, où nos soldats ont capturé plusieurs prisonniers appartenant à deux régiments différents. Toutes les positions prises par nos troupes, nous les maintenons, en dépit des contre-attaques. Ceci démontre la solidité de notre première ligne de défense, qui se trouve à tout coup renforcée par les éléments tenus prudemment en réserve.

L'avance est lente, mais elle est certaine et comble à la longue. Dans la région de Marie-Thérèse, l'ennemi, après avoir fait usage de liquide enflammé, a attaqué en force et a réussi à prendre pied dans une de nos tranchées. Une vigoureuse contre-attaque de notre part nous a remis en possession du terrain perdu et nous l'avons maintenu.

En Woëvre, la canonnade ne ralentit pas; elle a surtout été violente aux environs de Châtenoy. Soissons a de nouveau été bombardé, mais des que la grosse artillerie ennemie eut été repérée, un arrosage de nos batteries lourdes a fait cesser le feu.

Dans l'Artois, l'activité de l'artillerie a été moins violente que de coutume. Arras a subi encore l'action des obus boches, mais sans résultat.

En Argonne, l'infanterie a soutenu de vifs engagements avec l'ennemi et d'heureuses contre-attaques nous ont remis en possession de quelques tranchées occupées par l'ennemi.

Dans la région de l'Yser, l'ennemi semble cantonné dans ses retranchements; ne serait-ce que quelques salves d'artillerie, cherchant à réduire les positions de nos alliés, on croirait le théâtre de tant de attaques sanglantes mis de côté par l'ennemi; cette feinte de ne plus attaquer dans l'extrême nord est tenue comme suspecte par nos autorités militaires.

Si l'ennemi croit en diminuant la pression contre nos alliés, faire croire à un abandon de ce secteur, ils se trompent étrangement; nos chefs connaissent la tactique de l'ennemi et ne se laisseront pas bernier par lui.

ANGLETERRE

LES RAISONS DU BLOCUS

Washington, 2. — M. Lansing, secrétaire d'Etat américain a aujourd'hui devant lui quatre notes diplomatiques dont trois de la Grande-Bretagne et une de l'Allemagne. Ces notes sont rendues publiques simultanément en Europe et en Amérique, selon l'étiquette diplomatique. Il est probable que les notes anglaises seront publiées mercredi matin et la note allemande jeudi.

La première note anglaise contient une longue défense des efforts que font les Alliés pour supprimer le commerce entre leurs ennemis et les pays neutres, même au besoin par l'arrêt de tout commerce anormal à travers les pays d'Europe adjacents aux Alliés neutres. La note rappelle des précédents de droit international du même genre établis par les Etats-Unis eux-mêmes pendant la guerre civile et spécialement le but de couper les vivres aux Etats Confédérés. Il y a aussi un appel de décisions de la Cour Suprême des Etats-Unis sur des cas identiques, tels que celui du "Springbok".

Cette note a été préparée de longue main et doit répondre à l'objection américaine, que les notes anglaises précédentes ne traitaient que de cas exceptionnels et ne recommandaient pas à l'affirmation américaine que toute intervention avec le commerce neutre constitue une violation du droit international.

Après que cette note eût été expédiée à Washington, des circonstances nouvelles ont porté Londres à compléter encore son organisation. L'une de ces nouvelles circonstances est le projet de Washington contre le saut du navire "Meches" allant de Rotterdam à New-York avec une cargaison de marchandises belges et allemandes.

La deuxième note appuie le droit qu'aurait l'Angleterre d'arrêter aussi bien les navires allant d'Europe en Amérique, en raison du blocus que les Alliés prétendent avoir établi dans la mer du Nord. En attendant le résultat de ces négociations, des efforts seront faits pour obtenir la libre expédition aux Etats-Unis des marchandises d'origine belge qui sont retenues à Rotterdam.

La troisième note anglaise comporte une réponse au Caveat américain du 17 juillet, déclarant que les Etats-Unis s'en tenaient à la loi internationale et refusaient de se conformer aux arrêtés en conseil du cabinet britannique. A cela, la note anglaise répond que les arrêtés sont faits suivant l'esprit de la loi internationale et qu'ils ne servent qu'à adapter celle-ci aux nouvelles conditions créées par cette guerre.

La note allemande continue la discussion relative à la perte du vaisseau américain "Wm. P. Frye" et prétend que le traité de 1823 entre les Etats-Unis et la Prusse n'oblige pas cette dernière à épargner les navires américains, du moment que les armateurs en seront dédommagés.

Le secrétaire d'Etat répondra très prochainement aux notes anglaises, dont la teneur était connue à l'avance; quant à la note allemande, il y sera répondu plus tard.

LE RECRUTEMENT

CES DAMES AU RITZ

LE LIEUTENANT-COLONEL C. E. PATTERSON PASSE HIER SOIR EN REVUE LE CORPS DES AMAZONES. — LES CADRES DU 60e BATAILLON.

Et les amazones du Ritz vont, chaque jour, s'aguerrissant de plus en plus! Armées de bâtons (pour ne pas dire de manches à balais), elles s'efforcent tous les soirs d'apprendre les exercices vraiment difficiles de la petite guerre; un sergent imperturbable tout autant que l'arthurien, faisant aux Tarasconnais (châbis une démonstration du tir à la casquette, leur enseignant l'art de se courber militairement et de s'attrapper le bout des pieds du bout des doigts. "Hands on... n... n... n... On toes!"

Hier soir, sur le toit-jardin du Ritz, tout fleuri et tout verdoyant, c'était grande revue par le lieutenant-colonel C. E. A. Patterson. Celui-ci ne put que féliciter nos bouillantes militantes. Que dire à de telles femmes, sinon des compliments, à moins qu'on ait des velléités d'être écorché vif!

Toutes, elles ont du lire l'histoire de Napoléon, puisqu'elles savent que leurs cannes peuvent se métamorphoser en bâtons de maréchal. Le malheur, c'est que toutes le savent et que chacune tien mordicus à ce que ce soit la sienne, sa canne, et non pas celle de son voisin... pardon, de sa voisine, qui se métamorphose!

L'inspection faite, hier, le sergent-instructeur annonça que le bataillon a maintenant besoin de sous-officiers et il demanda quelles étaient celles qui étaient prêtes à accepter un grade. Le malheureux sergent aurait été une forteresse allemande qu'il n'aurait pas subi un assaut plus acharné! Il a crut s'apercevoir qu'il ne manquera pas de sous-officiers!

On dut remettre à plus tard les nominations tant convoitées! Le sergent n'en est pas moins enchanté de la belle ardeur de ses élèves.

LE 60IEME BATAILLON AU COMPLET.

Le dernier détachement de volontaires du 60ième bataillon est parti hier soir pour Val Cartier, après avoir été passé en revue par le lieutenant-colonel Cascoigne. L'effectif total de ce bataillon est de 1,420 soldats; c'est le plus fort effectif qu'aucun autre bataillon ait atteint au Canada depuis le commencement de la guerre. Cent dix hommes sont partis hier soir et le recrutement du 60ième bataillon est maintenant terminé.

NOMINATION MILITAIRE.

Le major R. H. Fletcher, commandant de la 22ième batterie de la 7ième brigade de la Canadian Field Artillery, ayant ses quartiers généraux à Sherbrooke, vient d'être nommé, par le colonel E. W. Wilson, au commandement de la nouvelle batterie d'artillerie de campagne qui doit être recrutée pour le service d'outre-mer. Le major Fletcher ouvrira sous peu sa campagne de recrutement.

L'ENROLEMENT DES RUSSSES.

Le colonel E. W. Wilson a déclaré hier qu'il n'avait pas reçu d'instruction spéciale au sujet de l'enrolement des réservistes russes dans les bataillons canadiens. Le consul général de Russie a reçu un câblogramme du ministère de la Guerre russe, autorisant tous les réservistes russes à s'enrôler dans les régiments canadiens.

Le colonel dit que jusqu'à présent personne ne s'enrôle sans avoir prêté le serment d'allégeance au roi.

NOUVEAU REGIMENT DE HIGHLANDERS.

Maintenant que le recrutement du 60ième bataillon est terminé, le lieutenant-colonel Peers-Davison se prépare à organiser le 73rd Royal Highlanders of Canada.

ITALIE

ENVELOPPER TOLMINO

TEL EST, AU DIRE DES EXPERTS, LE BUT DES ITALIENS QUI SE PORTENT, ANNONCENT LES DEPECHEES, A L'ATTAQUE AU NORD D'UDINE.

Paris, 3. — Depuis le début des hostilités, les Italiens se sont bornés en grande partie à déployer leur activité à l'est d'Udine, c'est-à-dire dans la région de Goritz et de Tolmino. Il y a eu des engagements dans la vallée de l'Adige, autour de la tête du lac de Garde et au nord jusqu'à Tonalé, mais les événements subséquents ont démontré que ces opérations avaient surtout pour but de contenir l'ennemi. C'est à la frontière menant à Trieste que les Italiens ont fait le plus d'efforts. Etant donné cela, les dépêches hier annonçant que les Italiens se portaient à l'attaque tout le long de la Carniole, au nord d'Udine, donnent lieu de croire aux experts que les Italiens cherchent à envelopper Tolmino par le nord et par l'ouest.

Tout mouvement entrepris dans la vallée de Tagliamento est important parce qu'il menace la voie ferrée de Villach, qui traverse les Alpes de la Carniole, et mène directement en Bavière et à Vienne. Il n'y a point de ville au nord de Trieste qui soit plus nécessaire à l'armée italienne que Villach, et l'on croit que la marche des Italiens vers cette ville aura pour résultat de faire aligner contre eux les Autrichiens le long du Tanaie del Serro, Dogna, que les Italiens attaquent,

AUX GRANDS MAGASINS GOODWIN

Les dernières robes d'été!

Pour nous, la Saison d'Été doit faire place aux Nouveautés d'Automne.

Et le principe des Grands Magasins Goodwin exige que tout ce qui fut la Gloire de l'Été disparaisse de nos Rayons.

Les dernières robes d'été!

RUBANS

Avez-vous besoin de rubans? Pourquoi ne verriez-vous si vous n'avez pas besoin de ruban à brève échéance?

Voici pourquoi nous vous disons ces choses. Notre rayon de rubans consacrera la journée de mercredi à une vente de Rubans dont tous les prix sont démarqués mais pour cette journée seulement.

Vous pouvez venir à ce rayon, y demander un Ruban, dont la vendeuse vous présentera la pièce, si vous le désirez, et vous regarderez le prix normal de ce ruban qui est écrit en chiffres connus sur une étiquette.

Tous ces Rubans de soie en très belle qualité, pour garniture de chapeaux, pour noeuds, pour travaux de fantaisie, unis, rayés ou à carreaux en toutes sortes de couleurs de 6¼ à 7½ de large, sont marqués de 60 à 85 sous la verge et mercredi seront vendus, la verge, à... **.39**

— Au rez-de-chaussée.



Les dernières robes d'été!

Demain, Mercredi, la Robe d'Été, doit s'en aller,

au prix dérisoire de **\$1.98** au prix ridicule de **\$1.98** au prix absurde de **\$1.98** au prix inouï de **\$1.98**

Qui n'a pas 1.98 pour une Robe d'Été!!!!!!

Les dernières robes d'été!

Goodwin's LIMITED

LE BOURBIER

KELLY BANNI DU MANITOBA

LE FAMEUX CONSTRUCTEUR PERD EN APPEL ET NE PEUT REVENIR DANS LA PROVINCE A MOINS QU'IL NE COMPARISSE DEVANT LA COMMISSION D'ENQUETE.

Winnipeg, 2. — La Cour d'Appel a renvoyé aujourd'hui la motion de M. Ed. Anderson, C.R., qui demandait le renversement de la décision du juge Prendergast. Cette décision de la Cour d'Appel aura pour effet d'empêcher l'entrepreneur Kelly de rentrer au Manitoba, à moins de se soumettre à une comparaison devant la Commission Mathews. Kelly prétendait que cette dernière est inconstitutionnelle, mais cette prétention a été renvoyée devant les deux tribunaux auxquels elle a été présentée. Il ne reste plus qu'à la porter devant le Conseil Privé. Jusque-là, Kelly se trouve dans la situation d'un fugitif. Son avocat a déclaré qu'en effet la cause irait jusqu'au Conseil Privé.

Le juge Richard n'a pas donné son assentiment au verdict. Le juge en chef Howell, en lisant sa décision, a dit que la Commission Royale avait le pouvoir de forcer les témoins à donner leur déposition sous serment; à obliger le témoin à produire les documents; à amener la révélation de tout ce qui s'est passé entre l'entrepreneur et le gouvernement.

Il a dit que l'acte d'Enquête du Manitoba est un acte puissant et qu'il confère des pouvoirs étendus. Le juge en chef a dit qu'il ne voyait pas pourquoi toute commission serait instituée si elle ne pouvait forcer les témoins à parler.

"Si une commission ne peut le faire", a-t-il dit, "son institution est futile."

Trois juges ont concouru dans cette opinion: le juge en chef Howell et les magistrats Cameron et Perdue.

LE CONCERT DU PARC LAFONTAINE

L'Harmonie de Montréal, qui devait donner son concert jeudi prochain, a changé son jour et c'est ce soir que cette excellente musique donnera son concert au Parc Lafontaine, sous l'habile direction de son chef, M. Edmond Hardy.

L'Harmonie exécutera le programme ci-dessous. Au cours de l'exécution, se fera entendre M. L. E. Gagnon, premier cornettiste de la Musique, dans un solo. Ce genre de présenter au public les artistes est très goûté et nul doute que M. Gagnon ne soit très applaudi. Voici le programme:

1-Marche, L'Océan... Maveur
2-Grand valse, Luna... Lincke
3-Ouverture de "Stradella"...

4-Romance, Simple Aveu... Thomé
5-Polonaise, avec solo de cornet... Bidegain
6-Intermezzo, Danse Ecossaise...

7-Grande fantaisie sur des airs irlandais... Godfrey
8-Polka, Siffiez, Pierrettes... Popy
9-Valse, Select... Van Luck
10-Galop, Au Revoir... Gobbarts
O Canada. Dieu sauve le Roi.

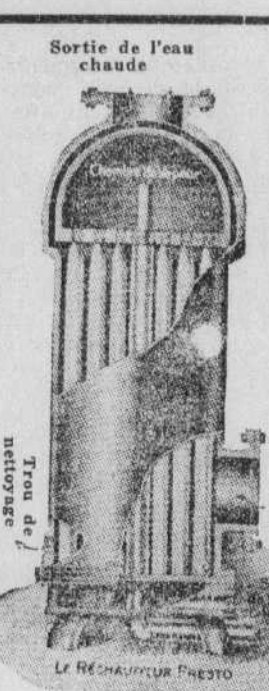
"Une dépêche de Constantinople rapporte qu'une canonnière a été torpillée dans la mer de Marmara à peu près au même temps, et il est probable que c'est le même vaisseau dont on parle plus haut.

"On a bombardé la poudrière de Zertimble mais, vu l'obscurité, on n'a pu s'assurer de l'étendue des dégâts.

"Le chemin de fer a été bombardé à un mille à l'ouest de Kara Burmu, et la ligne a été temporairement obstruée, de sorte qu'un train de troupes n'a pu passer. Ce convoi fut alors bombardé et quand il se mit à reculer trois wagons de munitions ont fait explosion."

VICTIME D'UN SOUS-MARIN
Brest, 3. — Le vaisseau anglais "Clintonia", jaugeant 3,888 tonnes, a été coulé hier par un sous-marin allemand, à 20 milles à l'ouest d'Armen. Des bateaux pêcheurs français ont secouru presque tout l'équipage. Onze membres ont péri et quinze ont été blessés.

UN TURC DETENU A VALCARTIER SE PEND AVEC UNE COURROIE.
(re notre correspondant)
Québec, 3. — Un turc détenu au camp de Valcartier a tenté de se pendre, dimanche dernier, en se tenant



Un seul manufacturier

A jusqu'à présent accepté notre défi, c'est la CIE SIMS DE ERIE, PENNSYLVANIE. L'épreuve sera faite d'ici au 8 août. Ne manquez pas d'en suivre les résultats qui seront publiés dans le "Devoir".

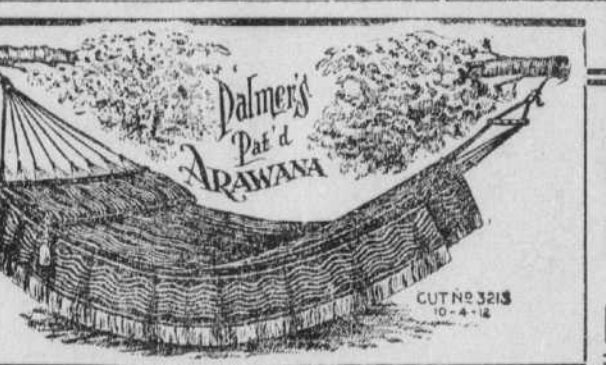
Nous répétons notre défi: nous verserons

\$500.00

à l'Hôpital Notre-Dame si quelques-uns peuvent prouver que le RECHAUD "PRESTO" ne consomme pas 25% de combustible de moins que tout autre en usage. Nous étendons la durée de ce défi jusqu'au 15 août.

Pour plus de détails s'adresser à...

HARRIS CONSTRUCTION Co. Limited
Tél. Est 2028 120 RUE SANGUINET



pendant cette semaine sur tous nos HAMACS, POELES A L'HUILE, flamme bleue, PORTES ET FENETRES en toile métallique, TONDEUSES à Gazon, JEUX DE CROQUET.

— CIE —

FERRONNERIE BERNIER
126 B'd Saint-Laurent et 59 rue Clarke

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BEDARD
Expert-Comptable et Auditeur
Système de comptabilité, Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47, 55 Saint-François-Xavier, Montréal.

J. N. CABANA F. A. CABANA

Cabana & Cabana
EXPERTS COMPTABLES
Liquidateurs Administrateurs
Assurances de tous genres

20 rue Saint-Jacques, Ch. 3
TEL. MAIN 1777

J. ALFRED HUOT
COURTIER D'ASSURANCES
2069 RUE MANCE
Tél. S.-Louis 4284.

BUREAU
26 RUE S.-SACREMENT
Tél. Main 6761

ASSURANCES

TEL. MAIN 968
HORACE J. LABRECQUE

CH. 623 EDIFICE TRANSPORTATION

HOTEL
VICTORIA HOTEL
Québec
H. Fontaine, Prop.
Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50.
Prix spécial pour les voyageurs de commerce. \$2.00 par jour.

DOMINION COAL COMPANY
JOMINON et SPRINGHILL
BUREAU GENERAL des VENTES
112 Rue Saint-Jacques, Montréal

Charbon altimé, à vapeur et à gaz

Le journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POTTAIRE & ses successeurs limités, J. N. Chevrier, gérant-général.

LA VIE SPORTIVE

LES INSCRITS DANS LE GRAND CIRCUIT A DORVAL

LES MEILLEURS CHEVAUX DU MONDE PRENDRONT PART AUX COURSES DE TROT ET D'AMBLE QUI SERONT DISPUTÉES SUR NOTRE PISTE CANADIENNE DU 19 AU 25 AOUT INCLUSIVEMENT.

Les officiers de la prochaine réunion de trot et d'amble du Grand Circuit qui commencera le 19 août à Dorval démontrent aujourd'hui aux fervents de cette spécialité hippique qu'ils ont l'intention de faire disputer à Montréal une réunion qui réunira, tel que promis, les meilleurs chevaux du monde. Les inscriptions dans les grands stades de la réunion que nous publions aujourd'hui démontrent qu'ils sont sérieux et que nos amateurs, de toute la province pourront assister à des épreuves inédites. La prochaine et première réunion du Grand Circuit à Montréal sera le gros événement de la saison. Voici la liste des inscrits:

STAKE ROYAL GEORGES
Classe 2.08 trot. Bourse, \$5,000.
Pass All, par Christy, à E. A. Colburn, Denver, Colo.
King Gansman, par The Gansman, à Dick McMahon, Libertyville, Ill.
Axtien, par Axworthy, à Samuel Harris, Plymouth, Ill.
Willgo, par Togo, à J. Crouch & Son, Lafayette, Ind.
F. Malcom Forbes, par Bingen, à E. F. Geers, Memphis, Tenn.
Peter Johnson, par Grey Pater, à Walter B. Cox, Dover, N.H.
Peter Scott, par Peter the Great, à T. W. Murphy, Poughkeepsie, N.Y.
Lulu Lumine, par Orator, T. W. Murphy, Poughkeepsie, N.Y.
Bright Axworthy, par Axworthy, à T. W. Murphy, Poughkeepsie, N.Y.
Duchess, par Allerton, à A. McDonald, Indianapolis, Ind.
Peter McCormick, par Peter the Great, à V. L. Shuler, Pleasanton, Cal.
Albaloma, par Almaden D., à I. L. Borden, San Francisco, Cal.
Victor Star, par Star Simmons, à C. A. Valentine, Columbus, O.

STAKE REINE MARIE
Classe 2.05, amble. Bourse, \$5,000.
Lustrous McKinney, par McKinney, à A. S. Rodney, Jersey City, N.J.
Sur Colonel, par Col. Cochran, à J. B. Jones, Chicago, Ill.
Miss Miriam, par Margen, à Parker Bros., N.Y.
Alyce, par Alyce, à Dick McMahon, Libertyville, Ill.
Dr. Burns, Jr., par Doctor Burns, à W. P. Leach, Cleveland, O.
Judge Ormonde, par Ormonde, à C. A. Valentine, Columbus, O.
Beth Clark, par Joe Patchen, à C. A. Valentine, Columbus, O.
Lelia Patchen, par Dans Brother, à W. L. Snow, Detroit, Mich.
Hal Boy, par Hal B., à Ed. Patterson, Omaha, Neb.
Russell Boy, par Rustic Patenter, à W. A. McDaniel, Agt., Jacksonville, Ill.
Baron A., par Baron Medium, à Walter B. Cox, Dover, N.H.
Camella, par Cummer, à Walter B. Cox, Dover, N.H.
Hal S., par Hal Chapin, à T. W. Murphy, Poughkeepsie, N.Y.
Major Ong, par Major Gantz, à T. W. Murphy, Poughkeepsie, N.Y.
Peter Farron, par Peter the Great, à T. W. Murphy, Poughkeepsie, N.Y.

O. U. C., par C. The Limit, à S. S. Bailey, Pleasanton, Cal.
Rastus, par Liberty Boy, à A. McDonald, Indianapolis, Ind.
Walnut Grove, par Constantine, à A. F. Ruthven, Pleasanton, Cal.
O. F. Equity, par Equity, à A. F. Ruthven, Pleasanton, Cal.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES
Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues de balle au camp Nationale, Américaine et Fédérale:

LIGUE NATIONALE.
A Chicago... R. H. E.
Philadelphia... 000001000—1 6 0
Chicago... 01012000—4 7 0
Mayer, Baumgartner, Tincup et Killifer, Adams; Cheney, Lavender et Archer.
A Cincinnati... R. H. E.
Brooklyn... 000010003—4 7 1
Cincinnati... 000000000—0 5 1
Pfeiffer et McCarty; Schneider et Wingo.
A Pittsburgh... Boston, deux parties remises. Pluie.
New-York-S. Louis, la partie a été jouée hier.

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

LIGUE AMERICAINE.
A Washington... R. H. E.
S. Louis... 000000100—1 6 3
Washington... 300010013—5 6 2
Sisler et Sevecoff; Johnson et Alinmith.
A New-York... R. H. E.
Chicago... 001001000—2 5 2
New-York... 000000003—3 7 1
Faber, Scott et Mayer, Schalk;

LIGUE FEDERALE.
Buffalo... 000023010—6 12 1
S. Louis... 004100000—5 8 1
Marshall, Bedient et Blair; Groom, Davenport, Plank et Chapman.
Pittsburgh-Brooklyn—Pluie.
Baltimore-Kansas City—Pluie.
Newark 0100000100000001—3 14 3
Chicago 1010000000000000—2 12 3
Mosley et Rariden; Prendergast, Black et Fischer.

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Kansas City... 55 41 573
Chicago... 55 51 569
Pittsburgh... 50 43 538
Newark... 51 45 531
S. Louis... 50 45 525
Brooklyn... 45 53 459
Buffalo... 44 56 440
Baltimore... 35 60 368

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

DEUX PARTIES CONTRE PROVIDENCE CET APRES-MIDI

LES ROYAUX OUVRIRONT AUJOURD'HUI UNE SÉRIE DE QUATRE PARTIES AVEC LES GRAYS, MENEURS DE LA LIGUE INTERNATIONALE. — LES JOUTES D'HIER.

Les Royals étaient au repos hier, mais aujourd'hui ils se reprendront en jouant deux parties contre les Providence, actuellement en tête de la ligue internationale. La première joute commencera à 2 heures. Charlie Fullerton officiera dans la boîte pour Montréal, dans l'une de ces joutes, tandis que Frank Miller ou Cadore sera le choix du gérant Howley dans l'autre rencontre.

LES JOUTES D'HIER
A Rochester :
Première partie : R. H. E.
Providence... 001000001—2 7 0
Rochester... 000000000—0 4 1
Oeschger et Daly; Erickson, Hersche et Williams.

Deuxième partie : Providence... 100020000—3 2 3
Rochester... 001000010—2 7 2
Cooper, Comstock et Casey; Palmer et Williams.

A Toronto :
Première partie : Providence... 00000010003—4 7 3
Toronto... 1000000000—1 9 2
Enzman et Heckinger; Cook et Kocher.

Deuxième partie : Providence... 444100000—1 9 2
Toronto... 000000000—0 5 3
Lee et Heckinger; Manning et Kocher.

A Buffalo :
Richmond... 010001001—3 6 3
Buffalo... 20040001x—7 10 2
Cottrell et Harrington; Oldham et Onslow.

POSITION DES CLUBS
G. P. P.C.
Providence... 55 29 655
Buffalo... 50 32 610
Harrisburg... 46 39 541
Montréal... 46 41 529
Rochester... 39 48 448
Toronto... 38 50 432
Richmond... 38 51 427
Jersey City... 33 55 375

STAKE "GREATER MONTREAL"
Classe 2.10, amble. Bourse, \$3,000.
Lustrous McKinney, par McKinney, à A. S. Rodney, Jersey City, N.J.
Miss Miriam, par Margen No 61-294, à Parker Bros., Niles, Mich.
Nellie Temple, par Norvola, à Dick McMahon, Libertyville, Ill.
Russell Boy, par Rustic Patenter, à W. A. McDaniel, Pleasanton, Ill.
Alta Wood, par Allenwood, à C. A. Valentine, Columbus, O.

Rex Heart, par Great Heart, à C. A. Valentine, Columbus, O.
Valentine, Columbus, O.
C. A. Valentine, Columbus, O.
Col. Echo, par Echo Todd, à A. R. Gillis, Syracuse, N.Y.
Hal Plex E., par Empire Hal, à E. F. Geers, Memphis, Tenn.
Presolite, par Don Varrick, à E. F. Geers, Memphis, Tenn.

Thistle Patch, par Joe Patchen, à W. L. Snow, Detroit, Mich.
Hal Boy, par Hal B., à Ed. Patterson, Omaha, Neb.
Rouse's Point Boy, par Judge Swing, écurie Derby, West Derby, Vi.
Aconite, par Aquilin, à Walter B. Cox, Dover, N.H.

B. M., par Peacedale, à Walter B. Cox, Dover, N.H.
The Beaver, par Searchlight, à E. J. Rochon, Winnipeg, Man.
Jean, par Flasco, à T. W. Murphy, Poughkeepsie, N.Y.
Lerby Custer, par Ed. Custer, à T. W. Murphy, Poughkeepsie, N.Y.
Hal S., par Hal Chapin, à T. W. Murphy, Poughkeepsie, N.Y.

Peter Farron, par Peter the Great, à T. W. Murphy, Poughkeepsie, N.Y.
O. U. C., par C. The Limit, à S. S. Bailey, Pleasanton, Cal.
Rastus, par Liberty Boy, à A. McDonald, Indianapolis, Ind.
Walnut Grove, par Constantine, à A. F. Ruthven, Pleasanton, Cal.
O. F. Equity, par Equity, à A. F. Ruthven, Pleasanton, Cal.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES
Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues de balle au camp Nationale, Américaine et Fédérale:

LIGUE NATIONALE.
A Chicago... R. H. E.
Philadelphia... 000001000—1 6 0
Chicago... 01012000—4 7 0
Mayer, Baumgartner, Tincup et Killifer, Adams; Cheney, Lavender et Archer.
A Cincinnati... R. H. E.
Brooklyn... 000010003—4 7 1
Cincinnati... 000000000—0 5 1
Pfeiffer et McCarty; Schneider et Wingo.
A Pittsburgh... Boston, deux parties remises. Pluie.
New-York-S. Louis, la partie a été jouée hier.

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

LIGUE AMERICAINE.
A Washington... R. H. E.
S. Louis... 000000100—1 6 3
Washington... 300010013—5 6 2
Sisler et Sevecoff; Johnson et Alinmith.
A New-York... R. H. E.
Chicago... 001001000—2 5 2
New-York... 000000003—3 7 1
Faber, Scott et Mayer, Schalk;

LIGUE FEDERALE.
Buffalo... 000023010—6 12 1
S. Louis... 004100000—5 8 1
Marshall, Bedient et Blair; Groom, Davenport, Plank et Chapman.
Pittsburgh-Brooklyn—Pluie.
Baltimore-Kansas City—Pluie.
Newark 0100000100000001—3 14 3
Chicago 1010000000000000—2 12 3
Mosley et Rariden; Prendergast, Black et Fischer.

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Kansas City... 55 41 573
Chicago... 55 51 569
Pittsburgh... 50 43 538
Newark... 51 45 531
S. Louis... 50 45 525
Brooklyn... 45 53 459
Buffalo... 44 56 440
Baltimore... 35 60 368

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

POSITION DES CLUBS.
G. P. Pe.
Philadelphia... 51 41 554
Brooklyn... 50 44 532
Chicago... 47 45 511
Pittsburgh... 46 45 505
Boston... 47 46 505
New-York... 44 46 489
S. Louis... 46 51 479
Cincinnati... 39 52 429

LA LIGUE DE BALLE AU CAMP SAINT-DENIS

LES CLUBS COUREUR DES BOIS ET CERCLE PAROISSIAL S.-JEAN-BERCHMANS V.I.C.T.-O.RIEUX DIMANCHE DERNIER.

Un autre succès a marqué les séries de dimanche dernier dans la ligue de balle au camp Saint-Denis. Le Coureur des Bois a triomphé avec facilité du R. Saint-Onge par 13 à 4, dans la joute initiale, tandis que la deuxième partie fut remportée par le Cercle Paroissial S.-Jean-Berchmans sur le club Mont-Royal, qui remplace le Nord, par 3 à 2.

Cette dernière rencontre donna l'occasion aux lanceurs des deux équipes adverses de faire valoir leur force, car tous deux retirèrent onze joutes au bâton.

Le Mont-Royal a donné la frousse à son adversaire à la neuvième reprise et vit bien près d'égaliser les chances alors qu'il avait trois hommes sur les buts, mais le lanceur Lachapelle se tira d'embarras en ne permettant à ses adversaires de frapper aucun coup réussi.

Voici les résultats détaillés de ces deux joutes qui ont provoqué en maintes occasions les applaudissements des nombreux spectateurs:

Première partie :
Coureur des Bois
Ab. R. H. Po. A. E.
Forget, r.f. 4 0 0 0 0 0
Fontaine, c. 3 2 1 11 0 0
Emond, 2b. 4 2 1 0 1 0
Guimond, 3b. 4 1 3 1 2 0
Raymond, Arm. 1b. 3 0 0 3 1 1
Piquette, s.s. 4 1 0 1 3 1
Chapleau, c.f. 2 1 0 0 0 0
Jolicoeur, p. 3 2 0 0 3 0
Raymond, Art. l.f. 4 1 4 1 0 0
Germain, r.f. 2 0 0 0 0 0
Sommer, 1b. 2 1 0 4 0 0
V. de boncoeur, 2b. 1 1 1 0 0 0

Totaux... 37 13 11 21 11 1
R. Saint-Onge
Ab. R. H. Po. A. E.
Dépatie, 1b. 2 1 1 10 1 0
Trudeau, T. c. 4 1 1 6 1 0
Larose, s.s. 4 1 1 0 1 0
Trudeau, p. 4 1 1 0 1 0
Duguette, 2b. 4 0 1 1 1 1
Riopel, c.f. 3 0 1 0 0 1
Dépatie, O. 3b. 2 0 1 3 2 2
Campeau, r.f. 3 0 0 0 0 1
Dixon, l.f. 3 0 0 1 0 0
Dumontier, p. 1 1 1 0 1 0

Totaux... 28 4 9 21 11 5
Résultat par reprises : R. H. E.
Cour. des Bois, 6101500—13 11 1
R. S.-Onge... 0000103—4 8 5

LE S.-CECILE
REMPORTE DEUX VICTOIRES

IL TRIOMPHE DU BALMORAL II PAR LE RESULTAT ECARANT DE 28 A 13 ET DU NATIONAL INDEPENDANT, PAR 10 A 7.

Le club Sainte-Cécile a de nouveau démontré à ses nombreux admirateurs qu'il est de taille à lutter avec les plus forts clubs de 16 à 20 ans, en faisant subir une défaite écarante au Balmoral II, et en triomphant du National Independent, dans une joute très contestée du commencement à la fin.

Les 500 spectateurs qui sont venus encourager les Sainte-Cécile ont été très satisfaits des deux joutes. Les gars de l'endroit se sont distingués au champ, mais particulièrement au bâton.

M. H. Bouchard retira 13 hommes au bâton, dans la première joute; E. Courval en retira 12, dans la seconde.

Voici les résultats par reprises :
Balmoral II... 160060000—13 12 9
Sainte-Cécile... 30141991x—28 20 7

National Ind. 015100000—7 5 4
Sainte-Cécile... 11010502x—10 13 3
Le Sainte-Cécile lance un défi au Canadian Réserve, de Villerville, La val des... p. et à tout club de 16 à 20 ans.

Pour informations, s'adresser à Ernest Deschamps, 3290, Casgrain, ou tél. Saint-Louis, 3386.

DANS LA LIGUE CANADIENNE
Les résultats d'hier :
1ère partie :
Guelph... 000000100—1 8 1
Ottawa... 100000007x—8 14 1
Kirley et Harkins; Roberts et Payne.

2ème partie :
Guelph... 001001000—2 8 5
Ottawa... 10020301x—7 13 1
Dorbeck, Brown et Harkins; Ross et Payne, Pofers.

3ème partie :
Saint-Thomas... 000000000—0 3 2
Hamilton... 00000000x—1 3 0
Curtis et Lage; Dougherty et Lamond.

4ème partie :
Saint-Thomas... 20100000—2 5 1
Hamilton... 10300000x—4 10 1
Hughes, Riley et Lage; Armstrong et Lamond.

5ème partie :
Brantford... 000001000—1 6 1
London... 000000000—0 3 3
Warner et Cooper; Mulina et Yelle.

6ème partie :
Brantford... 100101001—4 8 4
London... 0001001100—3 11 4
Close, Rynerson et Cooper; Smithson et Yelle.

POSITION DES CLUBS
G. P. Pe.
Ottawa... 47 31 603
Hamilton... 35 31 530
Guelph... 36 32 529
Brantford... 34 34 500
Saint-Thomas... 33 41 431
London... 27 41 397

LA ROSEDALE EST VICTORIEUX
Toronto, 3.—La ligue de crosse de la Ville Reine faisait hier, disputer une partie entre les clubs Terrence et Rosedale qui se termina en faveur de ce dernier, par 9 à 4.

Les Indiens se plaignent des décisions rendues par l'arbitre Roach et lorsque Kinsman, le gardien des buts du Tecumseh, fut mis hors du jeu par cet officier, plusieurs autres joueurs de Querrie abandonnèrent le terrain en signe de protestation.

LA REUNION AU KING EDWARD
Les pur-sang que nous verrons en piste, à l'île Grossebois, pendant les prochains sept jours, ont déjà été présentés et accueillis avec un enthousiasme très répandu. Plusieurs centaines de chevaux sont attendus de l'Ouest, ces jours-ci, de sorte que le matériel ne manquera pas pour faire un succès de la prochaine réunion.

Les bateaux feront la traversée de l'île Grossebois tous les jours, à partir de 1 p. m. Le départ aura lieu

COMMERCE ET FINANCE

LE TRAMWAY DE DETROIT

LES ACTIONNAIRES DU TRAMWAY DE DETROIT CONSENTENT A SON ACHAT PAR LA VILLE.

Détroit, Michigan, 3.—Les actionnaires de la Detroit United Railway ont approuvé hier après-midi le contrat d'achat projeté entre la compagnie et la ville.

Les officiers de la compagnie ont signé les papiers ce matin et la commission n'a plus qu'à faire signer le contrat par la ville de Detroit.

Environ 80 pour cent des actions étaient représentées à la réunion des actionnaires, hier. La compagnie a refusé de divulguer s'il y avait eu quelque différend entre les actionnaires. Après que le contrat sera révisé au conseil municipal, il restera trente jours sur le bureau avant d'être soumis à un vote. On croit que le conseil ne mettra pas d'obstacle à l'adoption du projet. Une élection spéciale au sujet du contrat aura lieu à la fin de septembre et si les trois-cinquièmes des électeurs sont en faveur la cour devra fixer le prix à payer par la ville.

LE CREDIT DES ALLIES AUX ETATS-UNIS
New-York, 3.—L'emprunt à la France, négocié par J. P. Morgan & Co., la National City Bank et la First National Bank, par l'intermédiaire des Rothschilds, par garantie collatérale de titres américains, a obtenu des résultats plus considérables que ne le prévoyait Wall Street. Au lieu de vingt millions, l'emprunt a rapporté jusqu'à 43 millions, ce qui augure bien pour l'emprunt plus considérable que l'Angleterre veut négocier en Amérique.

La difficulté inhérente à pareille méthode d'emprunt est de recueillir des détenteurs particuliers et des institutions européennes, les valeurs américaines qui doivent servir de garantie. Le succès des banquiers français cependant, porte à croire que les banquiers anglais pourront obtenir de la même façon un crédit de cent millions aux Etats-Unis.

Les chiffres du commerce étranger de la Grande-Bretagne démontrent la grandeur du problème, mais ce pays a heureusement pour vingt milliards de propriété en dehors de son propre territoire et en cas d'urgence, ces ressources privées pourront être utilisées pour consolider le crédit du pays.

LA NAVIGATION INTERIEURE
Le chiffre des cargaisons passant par le canal de Lachine a beaucoup diminué au cours de juillet cette année, vu que 35 navires à fret des lacs, jaugeant collectivement 44,960 tonnes, sont passés à la navigation océanique côtière. On espère que ces vapeurs retourneront pour le transport du grain vers l'est, ce qui augmenterait le chiffre des affaires à la fin de la saison.

Il y eut 1,143 trajets de navires le mois dernier soit 429 de moins que l'an dernier. Le tonnage était de 593,509 aunes de 842,087 pour la même période l'an dernier. Il n'y eut cependant que 157 voyages sur l'est contre 536 pour juillet 1914.

LES PROFITS DU BETHLEHEM STEEL
New-York, 3.—Les affaires de la Bethlehem Steel Corporation vont sur un train, imprévu il y a un an, en se basant sur les recettes nettes de 30 pour cent sur les recettes brutes. Les profits

Le temps qu'il fera

Beau et frais. Demain, fortes brises du nord-est et pluie.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Barrois, 25, rue Notre-Dame, R. de Mesle, géant.

Aujourd'hui maximum... 74
Minimum... 52
Même date l'an dernier... 72
Même date l'an dernier... 53

Baromètre, — 8 h. matin, 30.23 ; 11 h. matin, 30.23 ; midi, 30.22.

MERCREDI, 4 AOUT

8. Dominique, confesseur.
Lever du soleil, 4 heures 46.
Coucher du soleil, 7 heures 25.
Lever de la lune, 11 heures 24.
Coucher de la lune, 2 heures 58.
Nouvelle lune, le 10, à 5 h. 58 m. du soir.

UNE LETTRE DE M. LE CHAN. SYLVESTRE

Une lettre reçue à l'archevêché, donne des nouvelles du chanoine Sylvestre. Le dévoué aumônier continue vaillamment sa belle mission au milieu de nos soldats en France. Sa santé est parfaite en dépit des labeurs et des fatigues. Il pourra se faire qu'il soit appelé à exercer pendant quelque temps son ministère dans un hôpital.

"Le bon Dieu nous protège d'une manière toute spéciale, dit-il. Depuis cinq semaines nous n'avons pas perdu un homme."

SIR LOMER GOUDIN EST DE RETOUR

Québec, 3. — Sir Lomer Goudin est revenu hier d'un voyage d'une quinzaine de jours aux États-Unis et a présidé ce matin, une réunion du cabinet qui inaugurerait sa nouvelle salle de délibérations dans l'annexe du Parlement dont la décoration et l'ameublement sont de luxe. Le cabinet ne s'est occupé que d'affaires de routine.

ARMÉNIENS MASSACRES

LES TURCS TUENT TOUTE LA POPULATION DE BITLIS. — DES CHEFS SONT PENDUS A CONSTANTINOPE.

Paris, 3. — Un membre du parti socialiste arménien écrit à "l'Humanité" que les Turcs, après avoir massacré tous les hommes de la population de Bitlis, dans l'Arménie turque, ont rassemblé un millier de femmes et d'enfants et les ont poussés jusqu'aux rives de la rivière Tigris, où ils les ont fusillés et jetés à l'eau.

Cette nouvelle, cependant, n'a pas été confirmée.

La population arménienne de Glicie, dans le vilayet turc d'Adana a aussi été persécutée, si l'on en croit le même comité, plus de 40,000 personnes seraient mortes et l'on craint que les Arméniens de Moukka, n'aient aussi été massacrés.

Vingt membres du parti socialiste arménien ont été pendus publiquement à Constantinople, sur l'accusation d'avoir voulu fonder une Arménie indépendante.

LA CAUSE DES HUISSIERS

ELLE EST PRISE CE MATIN EN DELIBERE PAR LE JUGE LANE

La cour de Pratique, présidée par M. le juge Lane, s'est encore occupée ce matin, pendant plus d'une heure, de la cause des huissiers. M. le Roy, au nom de M. A. Bourdeau, un des candidats élus aux derniers examens de la corporation des huissiers, a présenté une requête demandant la ratification de la décision du bureau des examinateurs.

On se rappelle qu'il y a quelques jours, M. Themens, huissier, avait présenté une requête devant le tribunal demandant l'annulation d'un bref d'injonction contre la corporation des huissiers, alléguant que les examens avaient été tenus frauduleusement. Le tribunal renvoyait cette requête faisant remarquer au requérant qu'il pourrait intervenir lorsque les candidats élus se présenteraient pour faire ratifier la décision du bureau des examinateurs. Dix-sept des candidats se sont présentés. Il y a quelques jours, M. Themens est intervenu; et la cause a été prise en délibéré.

Un dix-huitième, M. A. Bourdeau, a présenté une requête ce matin demandant la permission de pratiquer comme huissier; le requérant produisait des affidavits où il déclarait qu'il a subi régulièrement ses examens.

Me Taschereau, au nom de M. Themens, demande quelque délai afin d'intervenir par écrit. Cet appel a provoqué un long débat auquel prirent part deux des avocats déjà nommés et Me Bissonnette, représentant la corporation des huissiers.

Ce dernier prétend que M. Themens ne veut intervenir que pour empêcher les nouveaux élus de voter aux élections de la corporation qui ont lieu demain et ce dans le but de favoriser un groupe.

Après que les avocats eurent bien discuté sur maints points de procédure, le président du tribunal a pris toute la question en délibéré.

M. POINCARÉ CHEZ LE ROI ALBERT

Paris, 3. — M. Poincaré, au cours d'une visite rendue, hier, au roi et à la reine de Belgique, dans le village de Loo, à l'occasion de l'anniversaire de l'envoi de l'ultimatum de l'Allemagne à la Belgique, a remis au roi la croix militaire. En même temps, le président a affirmé que la France regarde la cause de la Belgique comme indissolublement unie à la sienne.

L'AFFAIRE DE S.-STANISLAS

Le juge Saint-Cyr a fixé, ce matin, l'examen volontaire des accusés dans l'affaire des commissaires d'écoutes de Saint-Stanislas de Kotska au 12 août prochain.

CONTREMAITRE

ACCUSE DE CONCUSSION

IL FAISAIT TRAVAILLER UN NOMME BLEAU POUR LE COMPTE DE LA VILLE ET SA FEMME RETENAIT UNE PARTIE DE SON SALAIRE.

Cet après-midi à 3 heures, au bureau des commissaires on entendra l'un des contremaîtres de section à l'emploi de la ville qui est appelé à s'expliquer au sujet des accusations portées contre lui par un nommé Georges Bleau qui prétend avoir versé chaque semaine, cette année et l'année dernière, une partie de son salaire entre les mains de la femme de ce fonctionnaire. Voici d'ailleurs les passages essentiels de la déclaration assermentée qu'il a faite devant M. Jules Crépeau, commissaire de la Cour supérieure et sous-secrétaire de la ville de Montréal :

A partir du printemps 1914, à venir jusqu'à l'automne de la même année, j'ai travaillé pour la Cité de Montréal comme charretier de tombereau. J'ai été engagé par Madame X..., épouse du contremaître de ce nom, travaillant actuellement dans le département de la Voirie, division ouest.

Mon nom était entré sur les listes de paie de la Ville comme étant Pelletier. Je ne sais pas qui faisait entrer mon nom de cette façon sur la liste de paie, mais je sais que c'est le contremaître X... qui m'appelait Pelletier. On me faisait signe et me remettait alors l'enveloppe contenant l'argent que j'avais gagné. Cet argent, je le portais à Madame X... suivant ses instructions que j'avais reçues et Madame X... me remettait alors \$10.00 pour ma semaine de travail.

"Cette année, il y a un mois, j'ai encore été engagé par Madame X... de la même façon, et les choses se sont encore passées comme la première fois, la seule différence c'est que Madame X... au lieu de me remettre \$10.00 l semaine me ne remettait que \$8.00.

"Il est à ma connaissance personnelle que la voiture du contremaître X... travaille tout le temps pour la Ville sans perdre une heure.

"L'abus que j'ai exposé plus haut se pratique encore aujourd'hui par le contremaître X... La personne qui travaille pour son compte au jourd'hui et qui est payée par la Ville est un M. Les Durand, je ne sais pas si c'est son nom ou si c'est encore le nom de Pelletier qui apparaît sur la liste de paie de la Ville.

"Hier soir, le contremaître Y... et le grand contremaître Z... sont venus chez moi pour me faire retirer la lettre que j'avais envoyée au Maire de Montréal, lui exposant les faits ci-dessus, et ils ont demandé à mon épouse de ne dire de ne pas manquer de me rendre à la cour de la Ville où ils m'attendaient."

VIOLENTS ORAGES EN PENNSYLVANIE

DES PONTS, DES VOIES FERREES ET DES MAISONS SONT DETRUITES.

Punxsutawney, Pa., 3. — Plusieurs orages qui se sont succédés rapidement ont provoqué des inondations qui ont causé de forts dommages à la propriété et occasionné une perte de vie. Des ponts ont été emportés, des voies ferrées et électricités minées et les moissons détruites. Ralph Rapinsky, un jeune garçon, a été balayé dans la rivière d'un pont et s'est noyé. Les compagnies de charbon qui exploitent les réseaux ferrés secondaires ont surtout souffert, ainsi que les compagnies des téléphones et des télégraphes.

LA SITUATION A PORT AU PRINCE

UNE DELEGATION TENTE DE RETABLIR LA PAIX. — ON CONTINUE A SE BATTRE DANS LES RUES.

Cap Haïtien, Haïti, 3. — Une délégation composée de cinq membres, l'archevêque français de Port-au-Prince compris, et escortés par un officier du croiseur américain "Washington" est arrivée aujourd'hui de la capitale de Haïti, dans le but de tâcher de rétablir l'accord entre les troupes du gouvernement commandées par le général Bourdard, ministre de l'Intérieur dans le cabinet du feu président Guillaume, et les partisans de Rosolvo Bobo. Les deux chefs aspirent à la présidence. Les autorités de Cap Haïtien ont refusé d'offrir leurs bons offices. On continue à se battre dans le quartier Morin.

UN RAPIDE DERAILLE

Parkers Landing, Pe., 3. — Le rapide de Buffalo filant à grande vitesse a culbuté à bas d'un remblai près d'ici, aujourd'hui, Jesse Williams, le mécanicien de Pittsburgh a été tué. Trois wagons et un wagon-lit ont sauté hors de la voie mais sont restés dans la position verticale.

ON VEUT GARDER LE COMTE OKUMA

Tokio, 3. — Les Anciens recommandent à l'empereur de prier le cabinet ayant à sa tête le comte Okuma de rester en fonction sans condition. Cette décision a été communiquée au comte Okuma qui a déclaré qu'il étudierait avec ses collègues la question de retirer leur démission.

MORT DU CONTRE-AMIRAL J. FORSYTH

Shamokin, Pennsylvanie, 3. — Le contre-amiral J. M. Forsyth, est mort aujourd'hui de paralysie. Il était né en 1842 aux îles Bahama et a été officier de la marine américaine depuis la guerre de Sécession jusqu'à la guerre Hispano-Américaine.

LA GUERRE
RAID SUR STRASBOURG

Une flotille aérienne franco-anglaise lance 25 bombes sur la capitale alsacienne. — Un nouveau combat est engagé sur le front anglais près d'Ypres. — Plusieurs attaques ennemies sont repoussées par les Français.

L'Autrichese prépare à envoyer son armée de Galicie pour envahir l'Italie. — Les Anglais avancent en Gallipoli.

200 VOILIERS TURCS COULES PAR LES RUSSES

(Spécial au "Devoir")

Paris, 3. — Une flotille d'avions français anglais a passé au-dessus de Strasbourg, et a lancé 25 bombes, dit une dépêche de Genève à l'agence Havas. On n'a pu encore se rendre compte de l'étendue des dégâts causés par l'explosion des projectiles.

PAQUEBOT ANGLAIS COULE

Londres, 3. — Le paquebot anglais "Ranza" a été coulé. Le capitaine et onze des marins de l'équipage de 24 hommes ont été débarqués sains et saufs.

Le "Ranza", 2,320 tonnes, 303 pieds de long, avec une profondeur de 43 pieds, a été coulé probablement par un sous-marin allemand, mais l'amirauté anglaise s'abstient de faire une déclaration à ce sujet car elle a annoncé qu'elle ne rendrait pas publics désormais des renseignements de nature à faire connaître les eaux dans lesquelles opèrent les sous-marins ennemis.

Le "Ranza", qui avait été construit en 1902, avait quitté Liverpool le 4 juillet.

PAS DE PAIX AVANT LA VICTOIRE

LA DOUMA AFFIRME LA RESOLUTION DES RUSSES DE LUTTER JUSQU'AU TRIOMPHE.

Petrograd, 3, via Londres. — Michel Rodzianko, de Khutorinoslav, a été réélu aujourd'hui président de la Douma par 296 voix contre 24.

A la fin du débat sur la guerre, la chambre, à l'unanimité des membres, a adopté une résolution, déclarant que l'empire est inébranlablement déterminé à ne pas signer la paix avant que la victoire russe soit complète et se porte garante du concours qu'apportera volontiers toute la population pour créer de nouveaux moyens de continuer la lutte.

La résolution met en relief la nécessité de l'oubli de toutes les vieilles querelles et rappelle la bienveillance avec laquelle le gouvernement veille sur les intérêts de tous les citoyens loyaux, sans distinction de race, de langue ou de religion.

Les représentants ont aussi dit qu'ils sont animés de la confiance inébranlable qu'on fera disparaître immédiatement les mécomptes qui se sont produits dans le ravitaillement en munitions, et qu'on châtiera les hommes coupables d'une incurie criminelle sans avoir égard à leur position.

MONTREALAIS TUE A L'ENNEMI

Ottawa, 3. — Sur la liste de cet après-midi, on relève le nom d'un Montrealais, M. Roy S. Gould, 59, rue Montmorency, du 13ème bataillon, prisonnier de guerre.

LES RUSSES COITIENT L'ENNEMI

LA SITUATION EST MEILLEURE A VARSOVIE.

Londres, 3. — Les Russes contiennent les armées austro-allemandes à l'ouest de Varsovie, mais suivant les communiqués officiels de Berlin et de Vienne, elles sont en progrès partout ailleurs sur le front oriental, leurs attaques les plus déterminées étant évidemment dirigées contre Wyszow, à 35 milles au nord-est de Varsovie.

Fidèles à leur tactique qui consiste à briser les communications du grand-duc Nicolas, force troupes letonnaises attaquent la voie ferrée qui relie le principal réseau de Varsovie-Petrograd avec Ostrolenka.

La dernière dépêche venue directement de Varsovie et transmise par un correspondant de la Presse Associée, le 31 juillet déclare que la situation dans la capitale est meilleure que ne l'indiquaient les télégrammes du 29 juillet.

Le ressort des derniers renseignements obtenus par la Presse Associée, que les habitants réintègrent leurs foyers et que la vie reprend son cours normal, mais tous les personnages officiels ont fait l'urs préparatifs de départ, et les consultations françaises et belges ont confié les intérêts de leurs nationaux au consul américain.

PAS DE FERMERS TEUTONS CHASSES

Ottawa, 3. — Le département de la justice ne peut expliquer une dépêche de Seattle de ce matin disant que plusieurs centaines de fermiers allemands du Canada, qu'on a chassés ou qui ont fui pour ne pas être internés, se proposent de s'établir de l'autre côté de la frontière. On a déclaré au ministère de la Justice qu'on n'a pas chassé de fermier teuton à moins qu'il n'eût un mauvais dossier judiciaire. Quelques-uns ont pu fuir, mais en petit nombre. De fait très peu de fermiers ont été internés, et la nouvelle à l'air d'avoir été fabriquée de toutes pièces.

PRISONNIERS ANGLAIS TUES

Berlin, 3. — Une dépêche de Halle, de la Saxe prussienne rapporte que deux prisonniers anglais qui travaillaient comme jardiniers ont été tués à l'improvise un soldat allemand qui les surveillait. Le garde en tirant sur eux, en a tué un et a blessé l'autre.

GOLETTE AMERICAINE SAISIE

Philadelphie, 3. — La compagnie A. D. Cummings, agents de la golette américaine "Laura", a reçu un télégramme portant qu'un croiseur anglais l'a saisie et la conduite à Gibraltar. Le navire est parti de Newport News, le 29 juin pour Melilla, Maroc, avec une cargaison de charbon. Le message fait savoir que l'amirauté anglaise veut qu'on câble le nom du consistulaire.

TRANSPORTS TURCS COULES

Petrograd, 3. (Rapport officiel). — Les torpilleurs russes ont détruit, sur le littoral de l'Asie Mineure, 200 voiliers turcs chargés de charbon et de munitions. Les Moscovites en certains cas, ont confisqué les munitions et ont trouvé qu'elles pouvaient servir à leurs troupes. On a annoncé un bulletin officiel relatif aux raids opérés dans la mer Noire.

On rapporte également que les torpilleurs russes ont démoli 3 chantiers maritimes et ont ravagé un dépôt de bouille.

VILLE EN FLAMMES

Watertown, N.-Y., 3. — Un incendie a ravagé hier soir la ville de Hogansburg. Les dommages s'élevaient à \$75,000. Le feu est sous contrôle.

LES DESSOUS DE L'ASPHALTE

ON PRETEND QUE L'UN DES FOURNISSEURS DE CE PRODUIT TREMPÉ DANS L'AFFAIRE DE L'AUTOBUS ET DU TRAMWAY. — SABLIERES MUNICIPALES. — L'IMPOT FONCTIONNEL.

Les travaux d'asphalte municipaux ne sont pas près de commencer. Comme toutes les affaires de la ville, voilà qu'on découvre que la fourniture de ce matériel tient par plus d'un fil à l'affaire des Tramways et de l'Autobus. On assure que si le plus bas soumissionnaire ne reçoit pas le contrat, on instituera des procédures qui feront sortir de l'ombre où il se blottit un coulisier important, qui n'est pas Canadien, et qui a joué dans les affaires que l'on débat actuellement en Cour un rôle de tout premier plan.

La situation, pour l'heure, se résume comme suit. Cet après-midi, les experts qui se sont déjà prononcés sur la valeur des produits offerts à la ville, et qui depuis ont été rejetés, sont appelés à définir d'urgence la valeur respective de l'asphalte Montezuma et de l'asphalte Aztec et à dire lequel de la ville doit acheter. Il y a entre ces deux produits une différence d'un dollar et quart, le Montezuma étant offert à \$1.25 et l'Aztec, à \$1.50. C'est M. le commissaire McDonald qui, de retour aujourd'hui au bureau des commissaires, a proposé cette solution à laquelle se sont ralliés tous ses collègues.

On sait que l'ingénieur en chef et le bureau légal recommandaient, hier, d'accepter la plus basse soumission, mais étant donné les contradictions qu'il y avait entre les déclarations de deux des concurrents, M. Hébert proposait de faire faire au maire et à l'ingénieur en chef une tournée d'inspection aux États-Unis pour contrôler la vérité de l'un et de l'autre. Comme M. McDonald l'a judicieusement fait remarquer, on n'a pas à se soucier des dires de l'un ou l'autre des concurrents. Il s'agit simplement de savoir lequel des deux produits est le meilleur et, par conséquent, lequel doit être accepté. D'où sa proposition citée plus haut.

On sait que c'est le partisan de l'Aztec, de même que M. le commissaire Hébert, a déclaré que jamais, à moins qu'il n'y soit forcé par les tribunaux, il ne signera le contrat si ce n'est cette compagnie qui l'obtient.

LA VILLE TRANSPORTERA SON SABLE.

Le bureau des commissaires vient de mettre à l'étude une proposition intéressante qui lui a été soumise par le sous-ingénieur en chef, M. Mercier. Des particuliers offrent de céder à la ville deux sablières, l'une située sur la rivière de l'Assomption et l'autre sur le Saint-Maurice, de même qu'une barge munie d'un gréement moderne pour le transporter, le tout au prix de soixante mille dollars quand la barge, encore en bon état, vaudrait à elle seule toute la somme. C'est une occasion unique que les commissaires qui ne veulent pas être dupes, ont prié M. Mercier, l'ingénieur en chef, et M. Valiquet, mécanicien-en-chef de la ville, d'inspecter et la sablière et le bateau.

LE SOU DES HOPITAUX.

Les premières boîtes de perception du sou des hôpitaux sont arrivées ce matin à l'hôtel de ville. Elles contenaient en moyenne \$10 chaque, mais on n'avait pas encore reçu, au moment où nous mettons sous presse, celles des endroits très achalandés tels que l'"Imperial", le "Pare Sohmer" et le "Pare Dominion".

LES EXPORTATIONS DE LA BELGIQUE

CELLES RETENUES A ROTTERDAM NE SERONT EXPEDIEES QUE SI LE PAIEMENT EST EFFECTUE PAR L'INTERMEDIAIRE DE LONDRES.

Washington, 3. — La Grande-Bretagne a posé comme condition à l'expédition des marchandises belges, à consignment américaine, détenues à Rotterdam, que le paiement en sera fait par l'intermédiaire de Londres.

Le département d'Etat a assuré officiellement que l'Allemagne ne profiterait pas de cette transaction mais la Grande-Bretagne est décidée à voir que l'argent des importateurs américains soit payé aux Belges seulement. On ne laissera expédier les marchandises belges que contre paiement à Londres, la Grande-Bretagne se chargeant de faire parvenir l'argent aux expéditeurs belges.

PAS DE FERMERS TEUTONS CHASSES

Ottawa, 3. — Le département de la justice ne peut expliquer une dépêche de Seattle de ce matin disant que plusieurs centaines de fermiers allemands du Canada, qu'on a chassés ou qui ont fui pour ne pas être internés, se proposent de s'établir de l'autre côté de la frontière. On a déclaré au ministère de la Justice qu'on n'a pas chassé de fermier teuton à moins qu'il n'eût un mauvais dossier judiciaire. Quelques-uns ont pu fuir, mais en petit nombre. De fait très peu de fermiers ont été internés, et la nouvelle à l'air d'avoir été fabriquée de toutes pièces.

PRISONNIERS ANGLAIS TUES

Berlin, 3. — Une dépêche de Halle, de la Saxe prussienne rapporte que deux prisonniers anglais qui travaillaient comme jardiniers ont été tués à l'improvise un soldat allemand qui les surveillait. Le garde en tirant sur eux, en a tué un et a blessé l'autre.

VILLE EN FLAMMES

Watertown, N.-Y., 3. — Un incendie a ravagé hier soir la ville de Hogansburg. Les dommages s'élevaient à \$75,000. Le feu est sous contrôle.

LE CHOLERA EN HONGRIE

Paris, 3. — Durant la semaine du 12 juillet jusqu'au 18, il y a eu 366 cas de choléra et 178 décès en Hongrie, dit une dépêche de Genève à l'agence Havas.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

TEL. EST 4510

Dupuis Frères

Le Magasin du Peuple

447 EST, SAINTE-CATHERINE.

LIBRAIRIE DE LA BONNE LECTURE A BON MARCHÉ

COLLECTION pour tous comprenant un choix d'ouvrages pouvant être mis entre toutes les mains, prix exceptionnellement bon marché, chacun 20¢

ALBUMS D'IMAGES POUR ENFANTS 90¢

LE JEUDI DE LA JEUNESSE 75¢

LE JOURNAL DIABOLO 50¢

LE JOURNAL ROSE 50¢

Du 1er au 10 août---Rabais extrêmes dans tous les rayons

300 doz. de serviettes de toilette 36 x 18, valant 25, pour... 15

100 doz. de serviettes de table 12 x 17, valant 10, pour... 6 1/2

5 doz. de couverts blancs, 12-14, valant 2-25 pour... 1.85

100 doz. de draps de lits, 10-4, valant 90 pour... 5.59

300 verges de nansook noir, valant 20c, pour... 12 1/2

300 doz. de bas de coton noir, valant 15, pour... 18 1/2

L. M. CORNELLIER

Marchand de Nouveautés, Merceries, Tapis, Garnitures de maison.

1189 Est, Ave MONT-ROYAL près Parthénais. Tel. S.-Louis 2439

Vallières GRANDS RABAIS

Angle S.-Catherine et Montcalm

25 doz. de chemises et blouses pour garçons, dans barrés et couleurs unies avec collet attaché. Grandeurs de 12 à 14. 29c

Valeur de 50c, pour...

Habits lavables, genres Oliver Twist, dans les couleurs unies ou barrées, grandeurs 2 à 8 ans, val. de \$1.50 89c

PHARMACIE

Aux amateurs de photographies

nous signalons un important rayon de notre pharmacie : celui de la Photographie pour amateurs.

Lecours et Lancôt

310 EST S.-CATHERINE Coin S.-Denis, Montréal.

Téléphone : Est 4603-833-2770

MOBILIER DE BOUDOIR JACOBIN, \$79.00

Le sofa à deux places, le fauteuil à bras, la bergère à bras et la petite chaise qui forment ce joli ameublement sont fait de chêne blanc et fin de couleur "Jacobite". La partie supérieure des dossiers est sculptée à la main. Les dossiers sont en canne de tresse très serrée. Les sièges mobiles sont recouverts en tapisserie.

Lecours, Daignault & Brault

Tél. Est 7330-7331, 637-39 EST SAINTE-CATHERINE, angle Beaudry, Montréal.

NOMBREUSES NOTES A WASHINGTON

LES ETATS-UNIS ONT QUATRE REPOSSES DIPLOMATIQUES A EXAMINER : TROIS DE L'ANGLETERRE ET UNE D'ALLEMAGNE.

Washington, 3. — L'époque de la publication des trois notes de la Grande Bretagne et de celle de l'Allemagne concernant les droits commerciaux des neutres en temps de guerre est soumise à la discussion du cabinet américain.

La note anglaise sera probablement donnée tard aujourd'hui aux journaux pour paraître demain matin et la note allemande, jeudi matin. La première sera définitivement en conseil, la seconde justifie les efforts des alliés pour couper le commerce d'exportation de l'Allemagne et la troisième défend les procédures suivies par le tribunal des prises.

La note allemande continue la discussion sur le torpillage du William P. Frye et prétend justifier le droit de l'Allemagne de couler les navires marchands à condition qu'elle les paie.

Les États-Unis répondront bientôt à la note allemande, mais on ne sait pas qu'ils feront au sujet de l'allemande.

EXPLOSION DANS UN ARSENAL

UN TUE ET TROIS BLESSES A PHILADELPHIE.

Philadelphie, 3. — Une explosion dans le département des expériences à l'arsenal fédéral de Frankford, ici, a entraîné la mort d'un homme tout en causant des blessures à trois autres.

La victime est James Parkins, un civil. Deux soldats, du département des munitions, ont été sérieusement blessés et un autre civil a reçu de légères blessures.

On faisait des expériences avec un obus de haute déflagration. On a institué une enquête sur les causes de l'accident.

TUE DANS UN ASCENSEUR

Un jeune homme du nom de Gaston Patenaude, âgé de 16 ans, demeurant 964 Bérard, a trouvé la mort ce matin dans un accident d'ascenseur à la compagnie Smart-Woods, 800, rue Mullins.

Le corps a été transporté à la morgue.

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME

Un malheureux, nommé Ferrier G..., avenue Hôtel de ville, répondit à la plainte de tentative de suicide qu'on formulait, ce matin, contre lui, en cour de comparutions, en implorant la clémence du tribunal: "Son Honneur, c'est la première fois que ça m'arrive; vous pouvez croire que c'est pas dans mes habitudes."

SERVICE ANNIVERSAIRE

LAMARCHE. — Le jeudi, 3 août, à 7.30 heures, à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de J. W. Lamarche, décédé le 27 juillet 1915, de la congrégation de Marie-Immaculée, de la paroisse St-Jacques. Parents et amis sont priés d'y assister.